

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE 13-14
 JEUX16
 NOS ÉCOLES..... 17-20
 NOS COMMUNAUTÉ 21-24

LE VOYAGEUR

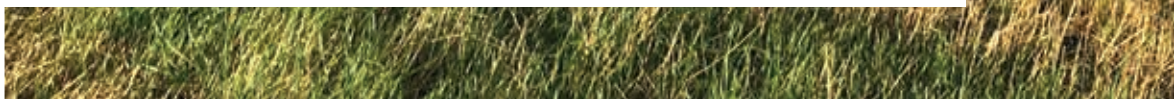


Année internationale des fruits et légumes

La place du Nord dans un domaine en transformation

7

Photo : Courtoisie Ferme j'me champs bien



Sudbury, COVID, budget, KED... entrevue avec Brian Bigger

3

Photo : Archives



13

Concours de la Saint-Valentin Le rendez-vous idéal... en pandémie

La Garantie Boréal.

Le seul collège à vous offrir une garantie.

Déposez votre demande.

COLLEGEBOREAL.CA

GRAND SUDBURY

Entrevue avec le maire du Grand Sudbury La lumière au bout... du Kingsway?

PHILIPPE
MATHIEU

Le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, est optimiste face au recouvrement économique de la ville après la pandémie de COVID-19. De grands projets comme le quartier de divertissement du Kingsway (KED), la Place des Arts et le quartier Junction du centre-ville sont «très importants pour le recouvrement post-COVID». Le Voyageur s'est entretenu avec le maire Brian Bigger pour parler d'un Sudbury après COVID-19.

Le Voyageur : Après tous les débats et les critiques, est-ce que le KED est toujours une bonne idée?

Maire Bigger : Absolument! Si tu le calcules avec un budget 700 millions \$ par année et considère la durée de vie de l'aréna existant, qui est à peu près 70 ans. On parle d'investissement dans notre communauté en opération et en capital de plusieurs milliards de dollars au fil des années. Il y a aussi un élément de renouvellement des bénéficiaires d'un aréna, des impacts énergétiques et environnementaux d'une si grosse et vieille installation.

Le projet est aussi très important pour le recouvrement économique pour la ville après la COVID. Ce sera le signal qu'il est à nouveau temps d'investir dans notre communauté. On parle ainsi d'investissements de différents niveaux de gouvernement pour investir dans différents niveaux de l'économie pour la relancer.

Nous allons de l'avant avec un investissement significatif dans le projet Junction. Au début du mois de février, nous allons commencer à consulter le public pour avoir des idées et des opinions sur le design du projet. La Place des Arts continue, avec plus de la moitié de sa construction complétée. C'est quelque chose de très prometteur pour le centre-ville. Il est très important que nous continuions d'investir dans notre communauté, pour tourner la page de la pandémie COVID-19.

LV : Pourquoi avez-vous demandé aux employés de la Ville de rédiger un nouveau rapport sur le KED?

Maire Bigger : Nous avons vu une énorme quantité de débats dans le public et au conseil municipal au sujet du projet au cours des trois dernières années. C'est la plus grosse dépense que la ville aura faite pour un centre d'événements. Il est très important pour nous de nous assurer que nous avons des informations actuelles et des informations précises pour faire en sorte que nous puissions prendre les meilleures décisions pour faire avancer le projet. Le rapport devrait être prêt dès le deuxième quart de l'année 2021.

LV : Comment est-ce que la pandémie de COVID-19 a affecté les finances de la ville du Grand Sudbury?

Maire Bigger : Nous savons tous ce qui se passe avec les restaurants et le tourisme.

Pour la municipalité, une grande partie des revenus ne provient pas des taxes, mais plutôt des programmes de natation ou d'autres programmes de loisirs. Nous avons vu une grande réduction des revenus. Alors, c'est pour ça que cette année, le budget est vraiment serré.

Nous n'avons pas été capables d'embaucher des étudiants cet été. Nous avons offert ce que nous croyons être nos services les plus essentiels en essayant de gérer notre budget en même temps.

Mon objectif en 2020 était de m'assurer, quel que soit le soutien de la province, que nous aurions un budget équilibré. En 2020, en partie grâce aux fonds de secours COVID-19 et au travail acharné que nous avons entrepris pour réduire nos dépenses afin de compenser les pertes de revenus, nous allons nous retrouver avec un excédent. Mais, tous ces dollars excédentaires devront être utilisés pour notre budget 2021, qui va être décidé d'ici le mois de mars.

Cette année, on aura un budget très difficile encore une fois. Surtout à cause des états d'urgence et de confinement et que la deuxième vague est plus significative que la première dans notre communauté d'après ce que nous avons vu jusqu'à présent. Les gens s'attendent à ce que les routes soient encore déblayées et qu'ils seront capables de contacter la ville pour obtenir un permis de construction.

Là encore, la COVID-19 est toujours une préoccupation importante. Nous nous concentrons également sur cela, à la recherche de soutien pour les maladies mentales et les opioïdes et pour aider les gens à faire face à l'itinérance. Un bon nombre de ces programmes sont financés par la province. Cependant, ils sont devenus plus aigus pendant la pandémie. Toutes ces choses ajoutent aux défis d'équilibrer le budget de cette année. Il s'agit d'un exercice d'équilibre qui est assez difficile.

Les défis ne se sont pas tellement accumulés du côté du capital. Nous investissons le plus possible pour stimuler l'économie et garder des gens employés.

LV : Sudbury voit en ce moment beaucoup plus de cas de COVID-19 que lors de la première vague. Que voudriez-vous que les citoyens fassent?

Maire Bigger : La chose la plus intelligente à faire est de minimiser les contacts avec d'autres personnes de l'extérieur de votre foyer. Peut-être qu'une seule personne doit faire du magasinage pour les nécessités. Restez en sécurité à la maison avec les membres de votre foyer. Nous savons qu'il existe de nouveaux variants plus infectieux. Nous devons faire mieux. Il ne s'agit pas de ce que vous ressentez personnellement par rapport à votre niveau de risque ou à quel point vous serez malade. Il s'agit des autres, de la communauté, du potentiel de submerger le système de santé et cela touche tellement plus de gens. S'il vous plaît, restez à la maison. Nous devons le prendre au sérieux.



Brian Bigger — Photo : Archive

LV : Pouvez-vous fournir une mise à jour sur l'équipe de travail qui a été désignée il y a quelques mois pour travailler sur les défis du centre-ville?

Maire Bigger : À ce stade, nous avons lancé un forum en ligne intitulé «Over to you». Il a été ouvert à la participation du public pour fournir des informations au conseil municipal et à l'équipe de travail sur les expériences vécues et les solutions suggérées par diverses personnes travaillant pour des agences de soutien et aux membres du public. Il sera ouvert jusqu'à la fin du mois.

Les 27 et 28 janvier, nous organiserons un forum d'appel lors d'une réunion spéciale du conseil où les gens pourront parler des défis et des solutions potentielles auxquels nous sommes confrontés au centre-ville. Nous sommes toujours ouverts à recevoir des courriels et autres correspondances, mais nous voulions nous assurer de contacter le public.

Nous reconnaissons que les entreprises sont les moyens de subsistance des gens. Il y a des gens travaillent au centre-ville. Nous devons faire ce que nous pouvons pour préserver notre centre-ville tel que nous le connaissons. On se pose alors la même question : où est le meilleur endroit pour investir. Cela fait partie des défis que nous essayons de résoudre. Ces programmes sont généralement financés par la province.

LV : Pouvez-vous partager votre réaction face à la décision de la ville de Québec de couper sa partie du financement du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique, dont Sudbury faisait partie?

Maire Bigger : Chaque ville du monde est mise au défi avec la COVID. Elles doivent prendre des décisions très difficiles. Chaque ville doit prendre ses propres décisions quand ça vient à des investissements en tourisme. Je crois que des jours meilleurs sont à l'horizon et que bon nombre de ces initiatives permettront d'obtenir les ressources et le soutien dont elles auront besoin dans l'avenir.

L'un des objectifs du Réseau était de mettre en place des circuits touristiques reliant les villes membres. Ces circuits devaient permettre aux touristes de planifier une expérience de voyage pour découvrir l'Amérique francophone.

NDLR : Les réponses ont été réorganisées pour réduire la longueur du texte.

NE MANQUEZ RIEN DES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ET DES ACTIVITÉS DE VOS COMPATRIOTES

**LE VOYAGEUR NE SERA PLUS DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR FACEBOOK EN 2021.
VOUS AUREZ BESOIN D'UN ABONNEMENT POUR CONTINUER À LE LIRE.**

On vous donne quand même un coup de main. Pour un temps limité, abonnez-vous à la version électronique pour un an pour seulement 21 \$ à lieu de 35 \$...

Pourquoi 21 \$? Parce qu'on ne veut plus voir le chiffre 20.

Journal
LE VOYAGEUR

Pour vous abonner à ce prix qui devrait porter chance, écrivez à administration@levoyageur.ca ou composez le 1-866-926-3997, poste 6220.

Lavoix
duNord

ELDEE ET THORNE

Le couvre-feu québécois traverse la rivière



ÉRIC BOUTILIER

Les résidents de Thorne et d'Eldee sont en quelque sorte assujettis au couvre-feu instauré par le Québec dans la plupart de ses régions — y compris l'Abitibi-Témiscamingue. Les résidents de ces petites municipalités ontariennes ont l'habitude de faire leurs épicerie à Témiscaming, de l'autre côté de la rivière des Outaouais.

Le gouvernement du Québec a instauré un couvre-feu pour tenter de freiner la propagation de la COVID-19. Il est interdit d'être hors de son domicile entre 20 h et 5 h, à quelques exceptions près. Témiscaming est la ville la plus près. Sinon, ils doivent parcourir plus d'une centaine de kilomètres aller-retour à North Bay.

Les restrictions incommodes les échanges entre ces villes voisines et certains propriétaires de commerces commencent à en ressentir les effets.

«Les choses sont pires parce qu'ils ont fait un confinement. Les gouvernements ont dit à tout le monde de rester chez eux», témoigne la copropriétaire du dépanneur Goulet d'Eldee, Manon Goulet. «On est rendu que ce n'est que moi et mon mari qui travaille tout seul les matins. On a été obligé de faire ça pour survivre et conti-

nuer [à opérer].»

En affaires depuis tout près de trois décennies, le couple a remarqué une baisse significative de leurs ventes et de la demande pour leurs services. Les automobilistes qui empruntent la route 63 se font de plus en plus rares depuis le mois de mars 2020.

«Il n'y a presque plus de monde sur le chemin. Après 20 h, il n'y a qu'une voiture de temps en temps», illustre-t-elle.

«C'est juste pour l'essentiel qu'ils ont droit de venir en Ontario, donc on a bien moins de monde qu'on avait d'habitude. On veut [nous aussi] sortir pour aller au Québec, mais je ne pense pas qu'on est vraiment supposé. Il y en a qui prennent le droit, mais encore, ce n'est que pour l'essentiel».

Les villages de Thorne et d'Eldee font partie du territoire non organisé du nord-est du district de Nipissing.



Photo : Archives

NORTH BAY

La vente de l'édifice des Compagnons représente un vent de renouveau

ÉRIC BOUTILIER

L'édifice des Compagnons des francs loisirs a été vendu. Ce pilier de la communauté franco-ontarienne de North Bay et des environs ne sera bientôt plus situé au 327, rue Dudley.

Le Centre culturel Les Compagnons était reconnu comme un lieu de rassemblement pour les francophones et les francophiles depuis 55 ans. Que ce soit pour des spectacles, des ateliers, des célébrations, des occasions spéciales ou pour tenir des discussions sur des enjeux de la société, le Centre des Compagnons a été un endroit où le

changement était le bienvenu.

Le conseil d'administration promet que les activités se poursuivront et qu'ils utiliseront simplement les salles de spectacles et d'autres locaux disponibles à North Bay. «Les gens ne viendront plus aux Compagnons, mais plutôt, les Compagnons feront partie intégrante de la communauté», men-

tionne le coprésident Michel Pagé par voie de communiqué.

L'organisme va lui continuer d'exister. Lorsque les restrictions du confinement seront levées, les bureaux administratifs seront déplacés à la Garderie Soleil sur la rue Chippewa, qui est gérée par Les Compagnons.

Entretemps, le conseil d'administration compte embaucher une nouvelle direction générale pour continuer à développer les activités des Compagnons et assurer son financement.



L'édifice du 327, rue Dudley a finalement été vendu, quelques jours avant le début du 58^e Carnaval d'hiver des Compagnons des francs loisirs. — Photo : Éric Boutilier

GRAND SUDBURY

Budget municipal

Augmentation de 3,9 % des impôts fonciers en vue

PHILIPPE MATHIEU

La première ébauche du budget pour l'année 2021 de la Ville du Grand Sudbury prévoit une augmentation de 3,9 % des taxes foncières et une augmentation de 4,8 % des tarifs d'eau et d'eaux usées. Il a été présenté le 19 janvier lors d'une rencontre du comité des finances et de l'administration. Le budget final sera adopté à la fin mars.

Le directeur général de la ville, Ed Archer, a présenté un budget de fonctionnement de 630 millions \$ pour 2021 et un budget d'immobilisations de 134 millions \$.

Si le plan proposé est approuvé, une résidence évaluée à 230 000 \$ verra une augmentation annuelle de 120 \$ de son impôt foncier. Le conseil aurait également la possibilité d'augmenter l'impôt foncier avec un prélèvement spécial sur le capital de 5,4 %, ce qui signifierait une augmentation de 166 \$ pour la même maison d'une valeur de 230 000 \$.

Grâce aux fonds de secours de la COVID-19 et à la réduction de dépenses, le budget de 2020 termine avec un excédent. Ces surplus «devront être utilisés pour notre budget en 2021», précise le maire Brian Bigger.

Les services d'urgence comptent comme la plus grande dépense du budget de fonctionnement. Les services policiers comptent notamment pour 22 %, les services d'incendie 9 % et les services paramédicaux 4 %, soit un total de 35 %. L'entretien de la construction des routes représente 19 % du budget, tandis que les services sociaux en représentent 11 %.

Plusieurs services reçoivent des augmentations par rapport à son budget de 2020 : Conservation Sudbury aura une augmentation de 7 %, Santé publique et districts aura une augmentation de 5 %, le Service de police du Grand Sudbury aura une augmentation de 4,8 % et la Bibliothèque publique du Grand Sudbury aura une augmentation de 5,7 %.

GRAND SUDBURY

Une réunion très courte

La réunion du conseil municipal du 12 janvier a duré seulement 15 minutes après une session à huis clos de plus de quatre heures. Lors de notre entrevue, le maire Brian Bigger a simplement répondu que le conseil a reçu une présentation de la Société de développement du Grand Sudbury et a discuté d'une «affaire personnelle». À la fin de la soirée, «aucune décision n'a été prise», précise-t-il. Les éléments à l'ordre du jour ont été reportés. (P.M.)

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix
du Nord

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Faut-il taxer les gloutons?

RÉJEAN
GRENIER

C'est un peu ce qu'a proposé le premier ministre Justin Trudeau dans une récente lettre de mandat à sa ministre des finances, Chrystia Freeland. Il lui demande de trouver des solutions à «l'inégalité de l'extrême richesse». La plupart des Canadiens seront évidemment d'accord avec cette directive puisqu'il est difficile de comprendre pourquoi certains milliardaires ne paient pas beaucoup d'impôts. Mais l'idée comporte aussi plusieurs problèmes.

Ce qu'il faut d'abord comprendre, c'est que la ministre des Finances n'a qu'un seul outil pour s'attaquer à l'inégalité financière : le pouvoir de taxation. C'est un peu comme avoir juste une masse pour construire une maison.

Il faut aussi savoir qu'au Canada, on ne taxe pas la richesse, on taxe les revenus. Or, vous pouvez très bien avoir un million de dollars dans un compte de banque sans intérêt ou caché sous votre matelas, vous ne payez pas d'impôt sur cet argent qui ne rapporte pas de revenus. Vous pouvez aussi posséder une maison de 50 millions \$ et conduire une Rolls-Royce, ce qui dénote bien sûr une certaine richesse, mais les seules taxes que vous payez là-dessus ce sont les impôts fonciers de votre municipalité pour votre résidence et la TVH/TPS sur l'achat de votre véhicule. Seule la TVH finit dans les coffres des gouvernements provinciaux et fédéral.

Cela étant dit, il sera important pour madame Freeland de trouver des moyens de taxer l'extrême richesse, parce qu'il est clair que certains citoyens sont des gloutons avec l'argent. Son premier défi sera donc de définir ce qu'est l'extrême richesse. Est-ce un revenu de 10 millions ou de 100 millions \$? La ministre devra ensuite décider du taux d'imposition. Serait-ce un taux fixe ou un taux graduel selon le niveau de revenus?

Mais la question fondamentale reste qui sera soumis à une telle hausse d'imposition. Devrait-on imposer cette nouvelle taxe autant aux sociétés qu'aux individus? Ce dilemme est fondamental puisque le gouvernement ne peut se permettre de taxer les sociétés créatrices d'emplois au risque de les rendre non concurrentielles sur les marchés mondiaux.

Comme on peut voir, la question est épineuse, mais Chrystia Freeland et ses conseillers trouveront certainement des solutions. Espérons que leurs idées ne viendront pas compliquer la loi sur les impôts qui cause déjà des maux de tête à plusieurs.

Sans être des experts, on peut déjà prévoir quelques pistes de solution. Une première, assez facile et juste, serait une augmentation de la TVH/TPS. C'est une taxe à la consommation et il est clair que les personnes riches dépensent plus que celles qui doivent constamment se serrer la ceinture. Les riches payeront donc plus.

La deuxième existe déjà, mais pourrait être resserrée : c'est la chasse aux individus qui utilisent les paradis fiscaux pour se soustraire à l'impôt canadien. L'Agence du revenu du Canada s'y penche déjà, mais, jusqu'ici, ses résultats sont assez maigres. Il faudra y mettre les bouchées doubles.

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayovette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayovette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.caPhilippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

Andréanne Joly
Stagiaire Université de Sudbury

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Conr e

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayovette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h   16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'à lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, 309 Douglas (rue), Sudbury. Distribution : 2 285 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2  classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • A l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Vous cherchez un vieil article
ou êtes simplement curieux
de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database
contient des versions numérisées de TOUS
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



LE VOYAGEUR

GREATER
SUDBURY
MUSEUMS
DU GRAND
MUSEUMS
SUDBURYGRAND
SUDBURY PUBLIC LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE
DU GRAND SUDBURY

LETTRE OUVERTE

MÉDIAS

La campagne de désinformation de géants du web

L'automne dernier, les médias d'information écrits à l'échelle du Canada ont fait front commun pour presser le gouvernement fédéral — et tous les députés à la Chambre des communes — à se joindre aux démocraties du monde entier pour lutter contre la dominance de Google et de Facebook.

Médias d'Info Canada, le plus important représentant de l'industrie des médias imprimés et numériques du Canada, a ainsi proposé, dans un rapport intitulé *Niveler les règles du jeu en matière de numérique*, une série d'actions pour contrer les pratiques monopolistiques de ces géants étrangers du web qui privent nos journaux d'importants revenus nécessaires au financement du vrai journalisme.

Depuis, Google et Facebook, déjà dans l'eau chaude avec le problème de diffusion de désinformation sur leur plateforme, ont répliqué en produisant eux-mêmes de la désinformation.

Les omissions trompeuses de Google

La plus récente illustration se trouve dans une lettre que Google a fait parvenir à l'ensemble des députés fédéraux dans le cadre d'une dispendieuse campagne de lobbying mondiale. Alors que l'entreprise américaine cherche à combattre toutes restrictions visant sa richesse et son pouvoir, sa missive comporte des déclarations et des revendications qui en disent long, tant sur ce qu'elles omettent de mentionner que sur ce qu'elles avancent.

Contrairement aux dires de Google qui indique que «tous les éditeurs ne sont pas d'accord avec Médias d'Info Canada», nous tenons à souligner que tous les éditeurs de publications d'informations quotidiennes, régionales, communautaires, ethnoculturelles et de langues officielles en situation minoritaire, réunissant plus de 90 % du lectorat des médias d'information au Canada, abondent dans le même sens.

Google prétend ne pas avoir provoqué «la perturbation du modèle économique des journaux», suggérant avec dédain que les médias traditionnels ne sont pas restés à l'affût des nouvelles technologies. C'est faux. La majorité des éditeurs de journaux canadiens ont été à l'avant-garde des nouvelles technologies en proposant rapidement à leurs lecteurs des produits adaptés aux différentes plateformes numériques disponibles sur le marché. Qui plus est, la vampirisation des revenus publicitaires par Google et Facebook a contribué directement à ralentir et même paralyser la transition numérique des plus petits journaux.

Google affirme également qu'elle «ne fait pas de revenus significatifs avec les nouvelles». Pour une entreprise qui a engrangé plus de 200 milliards de dollars canadiens de revenus en 2019, nous vous laissons le soin de déterminer ce qui constitue des «revenus significatifs».

Elle ne reconnaît pas non plus qu'elle et Facebook recueillent ensemble 80 % de tous les revenus publicitaires en ligne au Canada.

Dans sa lettre, les omissions de Google sont délibérées et délibérément trompeuses. Par exemple, Google écrit qu'elle «ne fixe pas les prix des annonces... (ceux-ci) sont déterminés par des enchères en temps réel».

Dans les faits, s'appuyant sur sa domination en tant que moteur de recherche, Google utilise sa taille, sa richesse et sa mainmise sur le marché pour contrôler toutes les étapes de l'achat et de la vente de publicité numérique et ainsi assurer sa part du lion.

Depuis 2001, Google a acquis de manière agressive des entreprises de technologie de publicité numérique qui représentaient une menace. Aujourd'hui, la technologie de Google propulse les systèmes publicitaires utilisés pour afficher des annonces sur les sites web des éditeurs, pour proposer ces placements publicitaires au marché pour achat (enchères), pour faire des offres sur le placement d'annonces, pour cibler les consommateurs et pour suivre les performances des annonces.

Google est l'enchère, le commissaire-priseur, le produit, l'acheteur et le vendeur.

Mettre fin aux abus de pouvoir

Le rejet des abus de pouvoir de Google se manifeste de plus en plus au sein des démocraties à travers le monde. L'alarme que nous avons sonnée dans notre rapport trouve d'ailleurs écho dans des rapports récents du Sénat américain et de la Chambre des lords britannique.

L'Australie travaille également à mettre en place des mesures concrètes pour assurer l'existence d'un marché en ligne équitable pour les médias de ce pays.

En raison de la similitude de nos systèmes juridiques et politiques fédéraux, nous considérons que l'approche australienne devrait être adoptée par le gouvernement du Canada. C'est d'ailleurs la principale recommandation de notre rapport. Elle ne nécessite aucun financement public, aucune nouvelle taxe, ni aucuns frais d'utilisation pour les consommateurs.

Pour ce faire, nos députés doivent rapidement prendre leurs responsabilités pour protéger les Canadiens et les entreprises d'ici contre les pratiques prédatrices et destructrices de ce puissant monopole et ainsi garantir une concurrence juste.

Des intérêts aussi puissants que Google et Facebook ne permettront pas que cela se fasse sans bataille. À la lumière de leur comportement dans d'autres juridictions, comme en Australie et en Europe, on peut s'attendre à ce que le lobbying sauvage et les menaces directes suivent.

À titre d'éditeurs de presse du Canada, nous continuerons à défendre les intérêts des nouvelles locales et des communautés que nous desservons. Nous continuerons à nous battre pour celles et ceux qui travaillent dans les salles de rédaction d'ici. De vrais journalistes qui rapportent de vraies nouvelles et utilisent des moyens nouveaux et innovants pour communiquer avec leurs lecteurs.

Aux députés fédéraux de tous les partis, de toutes les circonscriptions du Canada, nous espérons pouvoir compter sur votre appui afin d'adopter les mesures législatives proposées par notre regroupement.

John Hinds
Président et directeur général
Médias d'Info Canada

Francis Sonier
Président
Association de la presse francophone

HANMER

É.s. Hanmer reporte encore la célébration de son jubilé d'or

La célébration marquant le 50^e anniversaire de l'École secondaire Hanmer est maintenant programmée pour les 10 et 11 juin 2022. Elle était initialement prévue les 12 et 13 juin 2020, puis reportée en juin 2021. Le comité du 50^e a publié l'information sur la page Facebook de l'École. Ce comité rappelle qu'il reste engagé et déterminé à commémorer l'anniversaire. Il précise que ceux qui avaient déjà payé les billets n'ont pas à s'inquiéter, car ceux-ci seront acceptés même si le prix monte. Créée en 1970 pour les Franco-Ontariens, l'École secondaire Hanmer est reconnue pour ses classes de métier. Les organisateurs de l'activité espèrent certainement que la situation pandémique à laquelle fait face le monde entier s'améliorera et que l'École pourra finalement célébrer son jubilé d'or, même avec un retard de deux ans. (V.N)



NORTH BAY

Des autobus municipaux sur demande

Un nouveau projet pilote d'acheminement dynamique du service de transport en commun de North Bay a été lancé la fin de semaine dernière. Une application pour téléphone intelligent a été développée pour permettre aux usagers de demander qu'un autobus les transporte entre deux arrêts de leur choix le soir du lundi au samedi et pendant toute la journée le dimanche. Elle permet de surveiller en temps réel le parcours de l'autobus afin de donner à la personne une heure de départ et d'arrivée relativement exacte. Les personnes qui n'ont pas de téléphone intelligent peuvent composer le 705-474-0419 pour faire une réservation. Le projet pilote sera d'une durée d'un an. La ville espère économiser de l'argent lorsque la demande des autobus municipaux est faible tout en améliorant le service. (É.B.)

NORD ONTARIEN

Programme de réduction d'énergie Sept municipalités du Nord y participent

ÉRIC BOUTILLIER Le Canton de Bonfield devient la septième collectivité du Nord de l'Ontario à se rejoindre au Programme des plans énergétiques municipaux (PEM). Une initiative créée en 2013, le programme finance la moitié des coûts pour l'élaboration d'un nouveau plan de réduction de consommation d'énergie ou pour la poursuite de travaux, dont la mise à jour de cartes et de données sur l'énergie.

Le gouvernement de l'Ontario souhaite aider les municipalités à réduire leur consommation d'énergie et leurs émissions de gaz à effet de serre. La province espère également qu'elles étudient les répercussions de la croissance à venir, de leurs besoins et encouragent la production d'énergie renouvelable et le développement économique.

«Ces plans sont censés être des plans complets à long terme [20 ans], approuvés par les conseils municipaux et conçus pour mettre en adéquation les plans d'énergie, d'environnement bâti et d'aménagement du territoire dans le but de cerner les possibilités d'efficacité et d'économies d'énergie à l'échelle de la municipalité», explique une porte-parole du

ministère de l'Énergie, du Développement du Nord et des Mines, Natasha Demetriades.

«Les mesures de conservation et d'efficacité recensées dans les plans énergétiques municipaux sont propres à chaque municipalité. Un élément clé du programme des PEM consiste à consulter les parties prenantes locales et à examiner les données énergétiques de la municipalité afin d'éclairer l'élaboration du plan.»

Le programme est ouvert à toutes les municipalités de la province. Dans le Nord, le Canton de Billings, les municipalités de Central Manitoulin, de Sioux Lookout et de Wawa, et les villes de Temiskaming Shores et de Thunder Bay y participent déjà.



**DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK!**

[facebook.com/
Journal-Le-Voyageur](https://facebook.com/Journal-Le-Voyageur)



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – dossier n° 751-6/20-20

Description foncière : Partie du NIP 02123-0433, partie 1, plan 53R-4474, partie 1, plan 53R-6951, parties 1 à 3, plan 53R-16350, lot 3, concession 5, canton de McKim (761, boulevard Lasalle, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « C3(20) », zone commerciale générale limitée (spécial), à « C3(20) », zone commerciale générale limitée (spécial) modifiée.

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-6/20-22

Description foncière : NIP 02115-0262 et 02118-0225, pièces H et I, plan M-1044, lot 2, concession 6, canton de McKim (avenue Montrose, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C-1 », zone de commerces locaux, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, et à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **lundi 8 février 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 8 février 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 5 février 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public**

à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 5 février 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne

présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 8 février pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de**

la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.

Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 29 janvier 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-18

Endroit : NIP 02123-0423, parties 1-7, plan 53R-18610, lot 2, concession 5, canton de McKim (boulevard Lasalle, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « FD », zone d'aménagement futur, et de « C3 », zone commerciale générale limitée, à « C2(S) », zone commerciale générale (spécial).

Dossier : 751-7/20-08

Endroit : NIP 73504-3118, partie 2, plan 53R-20867, lot 4, concession 3, canton d'Hammer (4846, chemin Deschene, Hammer)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spéciale).

Année internationale des fruits et légumes

Quel peut être le rôle du Nord dans la production?

JULIEN
CAYOUILLE

Les nouvelles connaissances, la technologie et les changements climatiques transforment lentement l'agriculture du Nord de l'Ontario. Ajoutez l'enseignement et des agriculteurs et agricultrices passionnés et la région a les ressources pour faire partie des chaînes de production régionale, nationale et mondiale.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a désigné l'année 2021 comme étant l'Année internationale des fruits et légumes. «[N]ous entendons examiner de plus près un secteur essentiel et réclamer l'adoption d'une approche holistique de la production et de la consommation, qui soit bénéfique pour la santé humaine et pour l'environnement», écrit le secrétaire général de l'ONU, António Guterres.

La majorité du territoire du Nord de l'Ontario est depuis longtemps perçue comme inhospitalier à la culture agricole, mais des investissements récents semblent démontrer que l'heure est au développement. Les plus grands obstacles à contourner sont sans contredit le froid et la neige.

La copropriétaire de la Ferme j'me champs bien près de Cache Bay, Isabelle Spence-Legault, croit qu'il y a de plus en plus de place pour la consommation de produits locaux. «Surtout depuis le début de la pandémie, quand les gens se sont rendus à l'épicerie et qui se sont dit : "Moi je m'attendais à ce que cette nourriture-là ait toujours été sur les étagères." Ça nous a fait réaliser qu'on était trop dépendant sur un marché mondial et ça a fait augmenter la demande.»

Justement, le professeur en agronomie du Collège Boréal, Jean-Pierre Kapongo, dirige une recherche sur des stratégies possibles pour atténuer les conséquences d'une rupture de la chaîne alimentaire dans la région lors d'une éventuelle pandémie. La recherche est réalisée par le Centre de recherche en biodiversité du Collège Boréal.



Le directeur du Centre de recherche en biodiversité du Collège Boréal, Jean-Pierre Kapongo. — Photo : Courtoisie

Le nord comme lieu de production

Détenteur d'un doctorat en agronomie, Jean-Pierre Kapongo croit que l'avenir de la production agricole dans le Nord de l'Ontario se trouvera dans les serres. «Le sol du nord souvent a été pollué par l'exploitation minière et beaucoup de nos terres contiennent beaucoup de pierres», dit-il. La terre du Nord est plus propice aux arbres qu'aux fruits et légumes.

L'avantage des serres, c'est que l'on peut y contrôler les conditions; la température et la qualité du sol, entre autres. «C'est ce que le Collège Boréal essaie de démontrer, avec l'installation d'une serre expérimentale pour montrer aux gens que nous pouvons cultiver au Nord», dit M. Kapongo. Même la production de fruits non indigènes pourrait devenir possible.

Isabelle Spence-Legault, croit elle aussi que les serres promettent de nouvelles possibilités, mais qu'il y a d'autres solutions pour produire toutes sortes de choses dans le Nord. «Je dirais même que c'est un mythe qu'il faut s'acharner au climat qui nous limite dans le Nord de l'Ontario.» L'agricultrice écologique souligne que l'on peut bien étudier les conditions de la région et choisir des variétés qui peuvent mieux s'y adapter.

Mme Spence-Legault donne en exemple le plus grand nombre d'heures d'ensoleillement l'été dans le Nord. «C'est la raison pour laquelle des fois on va trouver sur le web des images de choux qui sont incroyablement gros.»

Elle a été témoin de l'effet de cet ensoleillement lorsqu'ils ont participé à une recherche sur les engrais verts. Vers la deuxième semaine de juin, leur seigle d'hiver était plus grand que ceux des autres participants. Le désavantage par contre, c'est qu'il faut travailler plus rapidement pour les récoltes, avant qu'elles ne soient plus propres à la consommation.

Changements dans la production

Jean-Pierre Kapongo croit qu'avec plus de serres, le Nord de l'Ontario pourrait devenir moins dépendant de la production agricole du Sud et du monde et même devenir un exportateur après avoir comblé ses besoins. Il entrevoit même la création de coopératives pour faciliter l'exportation.

Par contre, il faudrait que les gouvernements investissent, qu'ils financent la construction des serres pour permettre aux petites et moyennes entreprises d'en profiter plus facilement.

Les changements climatiques

ont déjà commencé à prolonger la saison des cultures, mais le professeur du Collège Boréal ne compte pas sur ce changement pour contrer les températures froides du Nord. «On ne va pas voir l'été être prolongé totalement comme ça se passe au sud de l'Ontario. On voit peut-être deux ou trois semaines de changement.»

«Il ne faut pas se leurrer, les changements climatiques changent beaucoup ce que l'on peut faire dans le Nord de l'Ontario», concède Isabelle Spence-Legault.

À leurs débuts en 2011, elle et son conjoint et copropriétaire de la ferme, Ryan Spence, choisissaient des variétés qui avaient besoin d'environ 100 jours pour atteindre leur maturité. Aujourd'hui, ils vont jusqu'à 120 jours. Ils ont d'ailleurs été les premiers dans le Nord-Est à mettre en place un cycle de distribution quatre saisons, mentionne Mme Spence-Legault.

L'augmentation des températures crée des problèmes pour les producteurs du sud, des problèmes que l'on n'a pas encore dans le Nord de l'Ontario. Mme Spence-Legault indique que les fermiers du Nord semblent utiliser moins souvent les programmes de compensation pour les pertes de production. «On est comme dans un lieu où les changements climatiques nous affectent, mais pas à un niveau qui entraîne une perte de rendement», du moins pour le moment.

Changements dans la consommation

Les marchés des fermiers ont la cote depuis une dizaine d'années, mais Isabelle Spence-Legault constate que le marché de la consommation locale de fruits et de légumes se déplace de plus en plus sur internet.

«On était rendu comme à un pic au marché, c'est une des raisons pourquoi on a arrêté d'y aller [en 2019].» Ils ont eu leur meilleure année de vente au marché en 2017, dit-elle. Ça a aussi été un lieu où ils ont pu se faire connaître.

«Il existe de nouveaux modèles de distribution qui peuvent nous aider à travailler ensemble.» En ce moment par exemple, Ferme j'me champs bien fait la livraison à domicile — pandémie oblige — et leurs surplus passent par le site Clickfork, ce qui leur permet de se concentrer sur la production. Ils n'ont jamais eu de difficulté à vendre la totalité de leur production. En fait, ils ont souvent plus de demande que ce qu'ils peuvent produire.

Diversifier les sources

La Ferme j'me champs bien (ou Field Good Farms) est un exemple de la diversité de production qu'il est possible d'atteindre. Isabelle Spence-Legault indique qu'ils font pousser de 40 à 50 fruits et légumes différents à divers moments de l'année. Basilic, brocoli, chou-fleur, chou,



Madeline dans la serre de la Ferme j'me champs bien où poussent piments et tomates. — Photo : Courtoisie Ferme j'me champs bien

Photo de première page : Isabelle, Madeline et Ryan de la Ferme j'me champs bien après la période des foins.



Ryan Spence, de la Ferme j'me champs bien cueille des camerises. — Photo : Courtoisie Ferme j'me champs bien

chou rave, navet, aubergine, tomates, concombre... Même des piments dans la serre en été, puisqu'ils ont besoin de plus de chaleur.

Ce n'est pas toujours un succès, mais ils sont quand même parvenus à faire pousser des melons et des melons d'eau. «Une fois dans quatre ans on a une bonne récolte.»

Si elle est heureuse de participer à la production et la consommation locale, le souhait d'Isabelle Spence-Legault serait surtout «que les gens participent à leur alimentation en plantant leur propre potager». Une tendance qui a d'ailleurs été remarquée en 2020, un peu en raison de la pandémie.

Elle met de l'avant le goût des légumes frais, qui ne se compare pas à celui de la production indus-

trielle. «Je me demande si les problèmes liés à la consommation [de fruits et de légumes] sont dus au fait que pour plusieurs décennies, on a arrêté de penser à ce que ça goûte, on pensait tout simplement à la production accrue.»

Elle donne l'exemple de sa fille qui apporte parfois à l'école des légumes qu'ils ont fait pousser. Soudainement, en les partageant avec ses amis, un enfant aime le goût d'un légume qu'il n'aimait pas avant.

Pour Isabelle Spence-Legault, il y a de la place dans le Nord pour la production individuelle, pour la production d'appoint comme la sienne et pour la production à grande échelle qui sert à l'exportation internationale, comme celle que son voisin pratique.

29 janvier

Rencontre culturelle - Shauit et Wesli

En ligne de 19 h 30 à 22 h. Le Conseil des Arts de Hearst a transformé ce spectacle qui devait être présenté en salle en rencontre en ligne gratuite. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/hrt210129002>.

31 janvier

Messe d'ouverture du 58^e Carnaval des Compagnons

À la paroisse St-Vincent-de-Paul de North Bay à 11 h. Gratuit. «Débutons le Carnaval

avec nos ceintures fléchées à la messe!»

1^{er} février**Cuisinez avec le père Gérald Lajeunesse**

Sur les pages Facebook et YouTube des Compagnons des francs loisirs à 16 h.

Groupe virtuel pour femmes de 55+

Première rencontre du groupe de soutien organisé par Ellevive de Timmins. Les mardis à 13 h 30 et les jeudis à 10 h jusqu'au 27 février. Info ou inscription : 705-360-5657 ou info@ellevive.ca.



2 février

Présentation sur les droits des locataires

Présentation en ligne gratuite de 17 h 30 à 19 h. Présenté par la Clinique juridique communautaire de Sudbury et le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Inscription : santesudbury.ca/2021/01/13/presentation-droits-locataires.

4 février

Soirée des arts du Carnaval

Sur les pages Facebook et YouTube des Compagnons des francs loisirs à 18 h 30. Rencontrez plusieurs artistes peintres de la région. **Spectacle virtuel de LGS**

Spectacle présenté dans le cadre du Carnaval des Compagnons, collaboration avec le Club culturel francophone de Thunder Bay à 19 h 30. Cout : 15 \$.

Billets : <https://lescompagnons.org/carnaval/>.

5 février

Soirée Virtuelle Vive la Canadienne!

Soirée du Carnaval des Compagnons de 20 h à 23 h. Loudanza montrera des pas de danse et Roadhouse / Yanik Pépin assurera la musique. Billets : <https://lescompagnons.org/carnaval/>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande no A119/2020

Description foncière : NIP 73481-0307, parcelle 33362, lot 10, concession 3, canton de Dryden, 102, route 17 Est, Wahnapitae

Objet de la demande : Obtenir une dispense concernant la hauteur d'une clôture opaque dans la cour avant, la largeur d'une bande de végétation à côté d'un lot résidentiel, le nombre de places de stationnement, une marge de reculement réduite de la voie de file d'attente d'une zone résidentielle et un nombre réduit de places en file d'attente, le tout dérogeant au règlement municipal.

Demande no A128/2020

Description foncière : NIP 73588-0011, lot 11, plan 53R-1245, lot 8, concession 2, canton de McKim, 80, rue Gemma, Sudbury

Objet de la demande : Approuver l'installation d'une piscine creusée qui empiètera sur une cour latérale d'angle requise, dérogeant ainsi au règlement municipal; aménager une enceinte de piscine dans les cours arrière et latérale d'angle comprenant un mur de soutènement et une clôture excédant la hauteur permise ainsi que les normes du règlement municipal concernant l'emplacement permis.

Demande no A139/2020

Description foncière : NIP 73508-0416, parcelle 39586, partie 1, plan 53R-5651, partie du lot 15, plan M-337, lot 11, concession 2, canton de Capreol, 4440, rue St. Michel, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la légalisation d'une terrasse existante et d'un pavillon sur la propriété visée, une marge de reculement de la cour latérale dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande no A0002/2021

Description foncière : NIP 73475-0775 et 73475-0742, parcelle 24015, parties 1 et 2, plan 53R-15089, lot 6, concession 6, canton de Broder, 2260, chemin Treeview, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un solarium sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux

audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 3 février 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux

membres du Comité de dérogation pour la réunion du 3 février 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 29 janvier à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers

les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 29 janvier à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre

ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

ONTARIO

Formation continue

La COFA partage son expertise au niveau national

JULIEN CAYOUCETTE

Une nouvelle plateforme pancanadienne pour l'amélioration des compétences en français, en mathématiques et en littéracie numérique voit le jour cette semaine. La plateforme canadienne de formation à distance (PCFAD) est basée sur l'expérience franco-ontarienne et devrait permettre la formation des Canadiens-Français qui n'ont pas accès à des services d'apprentissage dans leur région.

L'Ontario possédait déjà une plateforme provinciale depuis 2012. «Le gouvernement fédéral, le bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles avait vu ce qu'on faisait et voulait voir s'il y avait des possibilités de transférer cette expertise-là ailleurs au Canada», explique la directrice générale de la Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA), Gabrielle Lopez.

Certains organismes de formation des adultes des autres provinces n'avaient pas de plateforme de formation en ligne. «Je suis contente que la COFA soit impliquée. Ce projet va permettre d'une part aussi aux partenaires à développer leur capacité de livraison en ligne. On est privilégié en Ontario», note Mme Lopez, en raison du financement et de la concentration plus élevée des populations francophones.

Les organismes provinciaux seront responsables de leur plateforme, la COFA agit en tant que coordonnatrice et de conseillère.

Le programme vise principalement les milieux et les individus qui ont un accès plus difficile à internet, soit pour des raisons d'éloignement ou de moyens financiers. «On a acheté des portables, que les partenaires possèdent maintenant, et ils les prêtent à des personnes qui voudraient faire de la formation en ligne, mais qui ne sont pas en mesure de le faire. Ils offrent aussi un certain montant pour un forfait internet», dit Gabrielle Lopez.

La formation en littéracie numérique veut aussi réduire le

«fossé numérique». Avec de plus en plus de contenus et de formulaires en ligne, les gens doivent savoir se servir d'un ordinateur et d'internet, ce qui n'est pas automatique pour plusieurs tranches de la population.

La formation à distance a un avantage certain en pandémie, alors que l'on ne peut pas rassembler des classes. Elle permet aussi aux francophones qui n'ont pas de centre de formation dans leur municipalité d'avoir accès à ces formations.

«C'est ludique aussi»

Il faut que l'apprenant ait déjà une base en alphabétisation pour suivre la formation en ligne. La PCFAD utilise une formation autonome en ligne développée par la COFA et il y a de la lecture à faire. Il y a tout de même un accompagnement qui peut se faire à distance en cas de besoin ou de problème.

Gabrielle Lopez s'attend à ce que des classes en ligne à heure fixe soient instaurées prochainement, comme celles qu'offre la COFA.

Les modules d'apprentissage sont interactifs, avec sons et images. Les utilisateurs doivent faire plusieurs exercices,

comme déplacer des mots dans la bonne catégorie ou résoudre des équations. «C'est ludique aussi», lance Mme Lopez.

Le financement du gouvernement fédéral permettra à la plateforme de fonctionner jusqu'en 2023. Au-delà de cette date, les partenaires devront trouver d'autres sources de financement pour soutenir la PCFAD à long terme.

Six partenaires engagés prennent part à l'initiative : la COFA (Ontario), le Collège Mathieu (Saskatchewan), Pluri-Elles (Manitoba), The Learning Centre Literacy Association (Alberta), le Collège de l'île (Île-du-Prince-Édouard) et l'Équipe d'alphabétisation de la Nouvelle-Écosse (Nouvelle-Écosse).



Gabrielle Lopez, directrice générale de la Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA)
— Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

COVID-19 en bref

JULIEN CAYOUCETTE

Le nombre de cas et d'éclotions se multiplie à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario. À Sudbury, une seule école francophone est encore affectée, mais des éclotions ont été déclarées dans les écoles anglophones St. David et Pius XII Catholic School. L'éclotion à la maison de retraite Amberwood continue de faire des victimes avec une cinquième personne le 21 janvier. Une éclotion a aussi été déclarée dans l'immeuble à appartements Finlandiakoti du foyer de soins de longue durée Finlandia Village.

À Kapuskasing, le centre Extencicare de Kapuskasing est aux prises avec une éclotion depuis le 7 janvier qui a entraîné deux décès. Le samedi 23 janvier, le Bureau de santé Porcupine rapportait 24 nouveaux cas, dont 19 dans la région Kapuskasing, Opatatika, Val Rita-Harty, Moonbeam, Fauquier-Strickland lié à une éclotion.

L'Ontario a lancé le 18 janvier le Fonds de secours suite à la COVID-19 réservé aux organismes à but non lucratif francophones. Le fonds d'un million de dollars sera administré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Les organismes francophones qui ont subi les impacts négatifs de la pandémie ont jusqu'au 12 mars pour faire une demande sur le site monassemblee.ca. Les fonds devraient être entièrement distribués d'ici le 31 mars.

L'Université Laurentienne a choisi d'offrir aussi les cours de la session du printemps (mai-juin) en ligne.

ONTARIO

Le confinement fonctionne en Ontario, mais...

ÉMILIE PELLETIER | JUL LE DROIT

Les cas quotidiens de COVID-19 sont à la baisse depuis deux semaines, en Ontario. Même si le confinement imposé en province il y a de cela près d'un mois commence à fonctionner, «il est encore trop tôt pour crier victoire», préviennent des experts en épidémiologie.

Sans aucun doute, les effets du confinement imposé par le gouvernement Ford le 26 décembre commencent à se faire sentir. Depuis deux semaines, le nombre d'infections enregistrées quotidiennement se stabilise.

Mais il faut faire preuve «d'un optimisme prudent», avertit le virologue et professeur agrégé à la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, le Dr Hugues Loemba.

Consultant auprès de l'Organisation mondiale de la Santé ainsi qu'auprès de Santé Canada, où il participe à l'évaluation de médicaments dont des antiviraux, le Dr Loemba se dit particulièrement inquiet des nouveaux variants de la COVID-19.

«C'est très critique. On commence à voir des cas du nouveau variant britannique, de même que celui de l'Afrique du Sud. Certains cas de ce variant au pays sont liés à des voyages, mais d'autres non, alors une transmission communautaire se fait déjà.»

Le Dr Loemba note que dans les pays où ce variant du virus s'est transmis, il est devenu plus prévalent que les autres souches en six à huit semaines seulement.

«Oui, le nombre de cas quotidiens diminue, mais le nouveau variant peut changer la donne. Si on pouvait augmenter la cadence avec les vaccins et si, d'ici mars, on pouvait vacciner plus de 50 % de la population, on pourrait commencer à chanter.»

Ce nouveau variant explique aussi pourquoi il ne faut pas mettre fin au confinement de façon précoce, juge le clinicien principal du Pro-

gramme d'épidémiologie clinique à l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, le Dr Doug Manuel.

Ce dernier note que les Ontariens devraient se préparer à un confinement qui pourrait durer jusqu'à deux mois. «À l'international, les périodes de confinement qui ont été nécessaires pour réduire la transmission du virus ont duré entre six semaines et deux mois.»

Le Dr Manuel est aussi membre de la Table consultative scientifique de l'Ontario, celle qui conseille le gouvernement Ford sur ses décisions liées à la pandémie depuis le début de la crise.

Selon ses dires, les endroits avec un taux de positivité moins élevé ont une meilleure économie.

Trop peu, trop tard

Les deux épidémiologistes sont d'accord : les mesures sanitaires surviennent souvent trop tard, «lorsque le mal est fait».

Par exemple, lorsque le gouvernement Ford a décidé d'imposer un confinement le 26 décembre, «c'était déjà trop tard», aux dires du Dr Loemba. «Si on avait mis en place des restrictions avant décembre, on aurait limité le nombre de retrouvailles familiales et on n'aurait peut-être pas eu à payer le prix d'être confiné en janvier. La santé et l'économie vont de pair. La santé détermine l'économie.»

Pour le Dr Manuel, il est toujours mieux d'agir un jour trop tôt qu'un jour trop tard. Son conseil au gouvernement, lorsque ce dernier hésite à imposer de nouvelles restrictions? «Si vous songez à le faire, faites-le.»

Je m'exerce : Faites la division

Faites les bons calculs.
Écrivez votre réponse dans la case.

C'est le temps des inscriptions pour les cours de natation. Cette année, 216 enfants se sont inscrits. Il y aura 8 enfants par groupe.
Combien de groupes y aura-t-il?

Cliquez sur le bouton Soumettre pour valider votre réponse

Des exemples d'exercices inclus dans la plateforme canadienne de formation à distance
— Image : Courtoisie de la COFA

KAPUSKASING-MOONBEAM

Relance économique sur fond d'anniversaire

CHRIS ST-PIERRE | JIL ONTARIO APF

Kapuskasing célébrera son 100^e anniversaire le 8 avril 2021. Elle aura le défi de fêter en s'adaptant aux directives sanitaires changeantes du gouvernement de l'Ontario. Malgré les problèmes liés à la pandémie de la COVID-19, le président du comité du 100^e et conseiller municipal de la ville, Julien Boucher, ne se laisse pas décourager. Toutefois, il constate que les mesures de la province pourraient nuire à l'impact de l'événement historique sur l'industrie touristique et la croissance de Kapuskasing.

Avant la pandémie, Julien Boucher et son comité organisateur voulaient inviter d'anciens résidents de Kapuskasing afin de les faire redécouvrir la communauté durant sa centième année d'existence. Malheureusement, ces plans sont en suspens à cause de la crise sanitaire.

«On voulait qu'ils retombent sous le charme de la ville, explique l'élu. La pandémie change beaucoup de nos plans, mais il y a toujours des opportunités pour vendre Kapuskasing.»

La municipalité espère tout de même se faire connaître auprès des gens du sud de l'Ontario qui songent à déménager d'un grand

centre vers une plus petite communauté. D'après M. Boucher, la région de Kapuskasing a un certain potentiel à ce niveau.

«[Le 100^e anniversaire] peut être quelque chose qui va les convaincre, ça nous permettrait de montrer qu'on est une ville active, dit-il. L'objectif après le 100^e serait de continuer à avoir des activités et d'être une communauté qui bouge où l'on peut vivre à long terme.»

Bien que Kapuskasing doive s'adapter aux mesures changeantes imposées par le gouvernement provincial, elle compte offrir des activités toute l'année dans le cadre de son centenaire. Pour la suite, le conseil municipal doit trouver un

moyen de maximiser ses chances de profiter de cette marque historique.

«On doit finaliser un plan stratégique qui s'étalera sur quatre ans, partage Julien Boucher. Le plan nous permettra de prévoir l'après-centenaire. Il faudra continuer d'offrir des activités, d'avoir un buzz et d'attirer des gens [à Kapuskasing]. Il y a des commu-



Le conseiller municipal de Kapuskasing, Julien Boucher — Photo : Courtoisie Ville de Kapuskasing

nautés dans la région qui font un très bon travail à animer leurs résidents et on veut être des leaders dans ce même domaine.»

Moonbeam cherche à rebondir après la pandémie

La municipalité de Moonbeam tombe dans la catégorie des communautés qui cherchent toujours à occuper leur population. Elle a récemment embauché un nouvel agent de développement économique, Dènik Dorval. L'ancien agent du Conseil de la coopération de l'Ontario est en poste depuis environ une semaine et, déjà, ses objectifs sont clairs et précis.

«Il faut mettre en place un plan de développement économique communautaire pour Moonbeam, tout en faisant face à la COVID-19, affirme M. Dorval. Au cours des quatre prochaines années, ce serait important d'avoir un plan capable de répondre aux besoins des entreprises et de permettre aux gens d'avoir des activités.»

Il doit également aider l'industrie touristique (le principal

gagne-pain de la communauté) à rebondir après la crise sanitaire. L'agent espère que la pandémie de la COVID-19 sera dans son rétroviseur à temps pour permettre à Moonbeam de profiter de son 100^e anniversaire en 2022.

«C'est une région qui a un énorme potentiel touristique, rappelle-t-il. Le 100^e anniversaire est une occasion d'organiser un événement incroyable pour souligner l'histoire de la communauté. Ce sera surtout important d'augmenter le tourisme durant les mois froids. L'été est un grand succès, mais il y a des périodes mortes durant l'hiver.»

Dènik Dorval compte passer ses premiers mois en poste à travailler sur ces dossiers et numériser les activités de Moonbeam pour les rendre plus accessibles à tous. Il collaborera avec l'initiative touristique 101 Expériences du Carrefour culturel du Nord-est de l'Ontario pour créer de nouvelles expériences touristiques uniques à l'aube du centenaire du village.

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Windows Unlimited

Favoriser la conservation d'énergie tout en économisant

La réputation de Windows Unlimited n'est plus à faire. Cette entreprise est active dans le marché des portes et fenêtres depuis plus de 35 ans grâce aux normes de qualité élevées qu'elle s'impose.

Ne se limitant pas à la vente de fenêtres, Windows Unlimited offre une variété de produits pour la maison : fenêtres, portes, solariums et armoires de cuisine. Si vous recherchez des portes et fenêtres en vinyle, Windows Unlimited peut vous aider à choisir ce qui convient le mieux à votre maison.

Depuis plus de 25 ans, Windows Unlimited représente fièrement la famille de produits Seymour. Ils offrent une pleine gamme de fenêtres et de portes en vinyle qui surpassent systématiquement les normes industrielles en ce qui a trait à la durabilité et à l'efficacité. De plus, les produits Seymour sont

construits dans le Nord de l'Ontario pour le Nord ontarien.

Si vous préférez des portes et fenêtres en bois et en aluminium, Windows Unlimited vend les produits Loewen depuis 2003. Les mots qui décrivent le mieux les produits exceptionnels de Loewen sont : qualité et beauté supérieures, personnalisées et architecturales. Vous pouvez avoir un avant-gout de ce qu'offre Loewen en visitant notre salle d'exposition.

En 1998, Windows Unlimited est devenu l'un des premiers marchands sélectionnés pour la promotion des produits Sunspace qui servent dans la construction de solariums pour quatre ou trois saisons, de systèmes d'enceintes de fenêtre, de systèmes de toiture et de systèmes de clôtures et garde-corps. Membre fondateur du Canadian Sunroom Association, Sunspace est fier d'être au premier rang de l'industrie.

Venez voir les produits conçus et fabriqués sur mesure par Windows Unlimited. Appréciez la douce sensation du plein air et les vues panoramiques que procure un merveilleux solarium Sunspace.

Pour tous vos besoins dans la cuisine et la salle de bain, Windows Unlimited propose les produits Laurysen (depuis 1972), un fabricant d'armoires de première qualité. La compagnie propose une vaste gamme d'idées de designs élégants et fonctionnels pour tous les goûts et tous les budgets. Avec Laurysen, vous pouvez avoir une cuisine, une salle de bain et des garde-robes faits sur commande.

Pour plus d'information, composez le 705-673-1115 ou visitez le site internet www.windowsunlimited.ca. Windows Unlimited est situé au 598, chemin Falconbridge, unité 11 à Sudbury.

Confiance en Sudbury depuis 1982

598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Pour tous vos besoins de portes et fenêtres

Appelez-nous en premier : **705-673-1115**

Lundi au vendredi : 8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 14 h

Loewen



«Ne traînez plus l'aspirateur. Branchez un Beam.»

- Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel
- Vente, installation et réparation
- Nettoyeur de tapis et carpettes
- Pièces et réparation pour la plupart des marques.

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.

Sudbury Vacuum BEAM

Sales & Services LTD. SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

DUCTCHECK

Nettoyage et inspection des conduits

Steve Nadon
705-918-4848
www.ductcheck.com
steven@ductcheck.com

HYPERVAC

JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticians.com

Gala Femmes de mérite 2020

Une perle rare de l'industrie minière

LE VOYAGEUR

Ashley Kirwan est une entrepreneure et géologue qui représente Sudbury au niveau international. Elle attribue la réussite de son entreprise à son équipe diversifiée qui compte 50 % de femmes et 26 % de nouveaux arrivants et arrivantes au Canada, chose rare dans l'industrie minière. Mme Kirwan est l'une des récipiendaires du prix Femme de mérite 2020, remis par YWCA Sudbury

Selon elle, le meilleur moyen d'atteindre un équilibre entre les sexes dans l'industrie minière est tout simplement de «donner confiance aux jeunes femmes et les aider à trouver leur voix afin de compétitionner pour leur poste respectif au sein d'une main-d'œuvre majoritairement masculine».

Mme Kirwan est cofondatrice, présidente, chef de la direction et géologue principale d'Orix Geoscience Inc. Ses 12 ans d'expérience dans l'industrie de l'exploitation et de l'exploration minière l'ont fait voyager en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, notamment au Nunavut, au

Nevada et en Équateur.

La jeune mère a obtenu un baccalauréat en sciences (géologie) et une maîtrise en exploration minière de l'Université Laurentienne. En 2019, sous son leadership, Orix Geoscience Inc. a reçu le prix Employee Recommended Workplace Award de Morneau Shepell et du *Globe and Mail*. Cette entrepreneure et chef de file de l'industrie poursuivra sa transformation de la culture organisationnelle et l'accroissement de la diversité dans le secteur minière.



Ashley Kirwan, Femme de mérite 2020
— Photo : Courtoisie YWCA

Éliminez les tracas et la frustration de suivi des reçus mensuels de stationnement.

Permis de stationnement annuel de l'aéroport du Grand Sudbury

RAPIDE, FACILE ET PRATIQUE

<p>Un processus en ligne sécurisé</p>	<p>Rabais jusqu'à 750 \$ sur la vente au détail.</p>	<p>Les reçus sont envoyés par courriel directement dans la boîte de réception — donc pas de reçus perdus et suivi des reçus chaque mois.</p>	<p>Les permis de stationnement peuvent être envoyés par courriel à une adresse spécifiée ou récupérés à l'aéroport.</p>	<p>Les achats groupés de permis de stationnement pour employés peuvent être facilement traités en ligne.</p>
---------------------------------------	--	--	---	--

Safe travels

by

WORLD TRAVEL & TOURISM COUNCIL

L'AÉROPORT DU GRAND SUDBURY A REÇU LE SCEAU SAFE TRAVELS DU CONSEIL MONDIAL DU VOYAGE ET DU TOURISME.

Votre permis de stationnement annuel de l'aéroport vous permet de :

- stationner dans les stationnements à court et à long terme les plus proches;
- éviter les longues files d'attente pour payer;
- renouveler automatiquement chaque année pour éviter l'expiration;
- d'entrer et de sortir facilement;
- retourner rapidement à votre domicile ou à votre bureau;
- être assuré que votre véhicule est surveillé 24/7.

TIMMINS

Un carnaval d'hiver bien au chaud

Le Centre culturel La Ronde a décidé d'organiser un carnaval d'hiver virtuel du 15 au 27 février. Toutes les activités se dérouleront sur Zoom et seront gratuites, a annoncé la directrice générale Lisa Bertrand sur la page Facebook du centre. Elle mentionne des activités de cuisine,

peinture et vins, un spectacle de Kelly Bado, un pour enfants de Bill Bestioles et de la famille Lapointe en clôture. L'horaire exact sera dévoilé au début février. En attendant, le concours traditionnel relié au Bonhomme Carnaval a été lancé. Il faut deviner encore une fois cette année qui se

cache sous le costume. Est-ce Melissa Kelly-Lavoie, Emma Bertrand ou Seth Guillemette? Observez le comportement de Bonhomme pendant les activités en ligne et votez pour courir la chance de gagner 100 \$. (J.C.)



Emma Bertrand



Melissa Kelly-Lavoie



Seth Guillemette

Qui sera dans le costume cette année? — Photos : Courtoisie La Ronde

NORD DE L'ONTARIO

L'Ontario a-t-il besoin d'une lentille pour voir le Nord?

MARC DUMONT | IJL ONTARIO APF

L'universitaire experte en matière d'innovation et de développement économique dans les régions rurales et nordiques du Canada, la chercheuse Heather Hall, se demande si l'Ontario devrait avoir une lentille pour le Nord pour s'assurer du traitement équitable de la région lors du développement ou de l'examen de politiques et de programmes.

C'est ce qu'elle affirme dans un commentaire intitulé L'Ontario a-t-il besoin d'une lentille du Nord?, publié par l'Institut des politiques du Nord.

En s'appuyant sur deux axes, la nordicité et la ruralité, Heather Hall a examiné ce qui se fait à l'international et a avancé des propositions. Elle mentionne la nécessité d'un «champion fort» dans une unité solide et centrale au sein de chaque ministère. Il faut une autorité législative, un chien de garde avec les ressources appropriées. Ce serait un outil élaboré avec les communautés. Elle met en garde ce qui pourrait

ressembler à un exercice où on ne fait que cocher sur une liste.

Le président du conseil d'administration de l'Institut, Pierre Bélanger, fait remarquer que l'organisme publie des études pertinentes pour animer le débat public et que le commentaire de la chercheuse ne représente pas nécessairement la position officielle de l'Institut. «En plus des axes nord-sud et urbain-rural, il faudrait redéfinir la région, reconnaître sa spécificité géographique, agricole, forestière, minière, climatique, dit-il. Il y a aussi la spécificité démographique. Les Autochtones qui vivent dans le Grand Nord ont des préoccupations

d'accessibilité. J'ai été un peu tiède à la réponse de madame Hall.»

Le Nord de l'Ontario compte aujourd'hui 5,8 % de la population de la province alors qu'il représentait 10 % de la population il y a 40 ans. «On ne pèse pas lourd et comme toutes les régions rurales au monde, on subit un exode vers les villes, affirme M. Bélanger. Autrefois, on avait un ministère des Affaires du Nord qui avait de l'impact.»

De l'avis du député néodémocrate de Témiskaming-Cochrane, John Vanthof, «Toronto n'a pas la moindre idée de ce qui se trouve au nord de Temagami! Je suis constamment en train d'éduquer Toronto sur ce qu'est le Nord de l'Ontario. Le ministère des Affaires du Nord est maintenant tellement dilué avec d'autres responsabilités.»

Comme critique en matière d'agriculture, M. Vanthof constate que le gouvernement ontarien

veut développer l'agriculture dans la région qui s'étend de Matheson à Hearst. C'est surtout boisé et ce sont des terres de la couronne protégées par la Loi sur les espèces en voie de disparition. «Il n'y a pas de discussion à savoir si ces terres devraient être exploitées par des investisseurs du Sud ou par des fermiers locaux, explique-t-il. Il y a des questions sérieuses, mais personne n'en parle! Quel sera l'impact à long terme? Qu'est-ce qui va profiter le plus aux communautés? Il y a un sérieux problème avec l'érosion. On n'est pas en train de poser les gestes courageux. C'est à nous de déterminer le processus de prise de décisions pour le Nord.»

Puis, M. Vanthof se console en parlant du Nord-Ouest de l'Ontario. «Thunder Bay est encore plus isolé, poursuit-il. Notre vision de la lentille est complètement différente : ce sont deux univers.» Et il ajoute que l'idée même d'une lentille pose problème. «Quels intérêts défendrait-elle? Les communautés, l'agriculture, les mines, la foresterie, l'environnement?»

Des problèmes différents

De son côté, la députée néodémocrate de Nickel Belt, France Gélina, appuie le concept de la lentille. «Absolument! Quand il y a un nouveau projet de loi, une directive ou une action qui touche le Nord, une lentille devrait faire un examen avant son adoption, une lentille apolitique, transparente, capable de faire des rapports publiquement, réagit-elle. Ça peut pousser le gouvernement. Et c'est assez facile de le faire.»

Elle et des collègues ne cessent de se lever en chambre pour dire : «Vous rendez-vous compte que... Regardez l'impact...» Certains ministres écoutent, d'autres non. «[Le premier ministre] Ford, pas du tout», ajoute Mme Gélina.

«Le système en place rend ça plus difficile, indique-t-elle. Avant la COVID-19, il fallait venir à

Queen's Park en personne pour faire une présentation de 7 minutes sur quelque chose qui touche le Nord. Pour nous, ça veut dire 2 jours et parfois plus avec l'état des routes. C'est pour ça qu'on entend parler beaucoup plus des enjeux de Toronto. On peut regarder à autre chose, il me semble.»

Mme Gélina, qui est critique en matière de santé, déplore la qualité de la prestation des services dans le Nord. «Les infrastructures en santé sont tellement pauvres et souvent les gens sont loin d'elles.» L'exemple du Centre de santé communautaire de Timmins, qui a vu le jour après 10 ans de chaudes luttes, indique bien l'indifférence. «Le Centre a dû reprendre son étude de faisabilité combien de fois?», s'interroge-t-elle.

Le président de l'Association des municipalités du Nord de l'Ontario, Danny Whalen, jette un autre éclairage sur la question de la lentille. «Nous devons promouvoir et représenter le Nord de l'Ontario d'une voix plus unifiée, révèle-t-il. C'est très important pour attirer des résidents, du tourisme et des entreprises. Bien que plusieurs programmes et initiatives soient disponibles à toutes les municipalités, chacune a sa vision et ses priorités et cela complique de parler d'une seule voix.»

«Faire face à nos problèmes, selon moi, ça nous oblige d'adopter une approche commune différente, centrée sur les problèmes auxquels nous sommes tous confrontés. Sinon, on s'y perd, continue M. Whalen. En somme, une lentille pour le Nord est une bonne idée. Un bon commencement pour avoir du poids et des points de vue positifs. La prochaine étape serait de réunir un groupe de représentants de l'Institut des politiques du Nord et des deux associations de municipalités, de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario, de l'ACFO, de Destination Nord et des Chambres de commerce du Nord.»

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant!

INSCRIPTION À LA MATERNELLE VIRTUELLE

du 1^{er} au 26 février 2021

Visitez www.cscdgr.education pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984

CSCDGR CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DU DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

ARTS ET CULTURE

ONTARIO

Contact ontariois

L'addition du virtuel bien accueillie par les participants du Nord

PHILIPPE MATHIEU

Le mode virtuel que la conférence Contact ontariois a dû adopter la semaine dernière semble avoir fait des heureux parmi les organismes de diffusion du Nord de l'Ontario. On pourrait s'attendre à voir la plateforme virtuelle rester même si tout revient à la normale l'an prochain. Elle sera surtout une utile pour plusieurs organismes canadiens et internationaux afin de participer plus facilement à Contact ontariois.

«C'est certain que c'est une période d'adaptation pour tous. Par contre, la plateforme utilisée était exceptionnelle. La qualité de vidéo était à 100 %», témoigne le directeur général du Centre régional de loisirs culturels Inc. de Kapuskasing, Jimmy Côté.

«Ça a très bien été organisé. De voir l'évènement prendre une forme virtuelle est quand même encourageant. [...] Il va peut-être avoir une façon d'organiser un évènement hybride, donc avec un minimum de gens en place et continuer la diffusion web, comme pour ceux dans l'Ouest, la province du Québec ou dans d'autres pays où nous avons vu des participants, comme la Belgique et la France», poursuit-il.

La gestionnaire des projets des Compagnons des francs loisirs à North Bay, Anne Brûlé, a aussi bien aimé le format. «Je travaille mieux comme ça. Pour moi, c'est sûr que je l'ai trouvé plus efficace. J'étais capable de sélectionner des filtres pour la recherche, donc j'essayais avec qui je pouvais réseauter ou sélectionner des artistes ou des agents.»

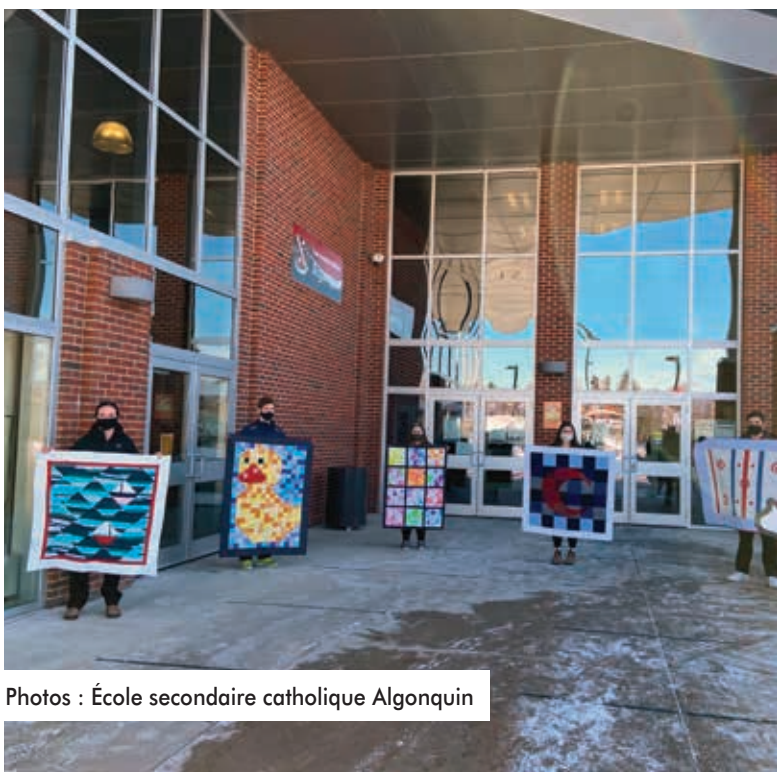
«Je voulais rencontrer des gens de l'Ouest et de l'Est canadien pour pouvoir approfondir les connexions de la communauté francophone au pays et pour faire connaître qu'on fait partie d'une grande famille. Il y a des gens partout qui parlent français et les arts c'est quelque chose qui peut rassembler. C'est sûr qu'avec le mode virtuel, ça apporte beaucoup de possibilités. Même dans un monde où on devait arrêter, il y a eu un moment où la création a continué, les œuvres d'art ont continué. Pour moi, ça, c'est un beau témoignage de la résilience humaine.»

NORTH BAY

Courtepointes aux enchères

Une collecte de fonds pour plusieurs bonnes causes

Les élèves de la 11^e année de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay ont récolté un peu plus de 1040 \$ grâce à la mise aux enchères de cinq courtepointes. Les fonds recueillis par la vente seront remis à Wounded Warriors, La Place des Enfants, La Maison de Transition, #NoahStrong et le Centre de crise de North Bay. Kelly Schoroeder de The Cottage Quilter est celle qui a enseigné aux élèves à fabriquer les courtepointes. Ils y travaillent depuis le mois de septembre dans le cadre de leur cours d'anglais et du projet Barons Quilts for Causes. Ils ont développé des compétences de collaboration, de communication, de créativité et de bienveillance. (J.C. et É.B.)



Photos : École secondaire catholique Algonquin



Le rendez-vous idéal... en pandémie

Même chez soi, il est possible de célébrer la Saint-Valentin de façon unique et romantique.

Racontez-nous ce que vous considérez être une soirée romantique réussie en confinement.

Des chanceux recevront un chèque-cadeau de 25 \$ de l'un de nos commanditaires pour, peut-être, les aider à réaliser leur soirée rêvée.

Envoyez vos réponses à

levoyageur@levoyageur.ca

avant le 5 février ou laissez un commentaire sur la publication Facebook!

SUDBURY
Skin Clinique
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCPC(C)
ON PINE ST.

Prenez soin de vous.
On se voit bientôt!

BOTOX COSMETIC
sans rendez-vous

AVIS: NOTRE BUREAU EST FERMÉ JUSQU'AU
RALENTISSEMENT DE LA COVID-19

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

MY MOTHER'S PLACE

1351, chemin Kelly Lake, unité 2 | Grand Sudbury
(705) 222-8057 | mymothersplace.ca

L'amour, ça se cuisine à tous les jours!
Joyeuse St-Valentin

Ouvert du mardi au samedi 9 h à 17 h ou
composez le 705-222-8057

nous serons heureux de préparer
votre commande à emporter

CRITIQUE

Montjoie

Michel Ouellette est toujours en contrôle de sa plume

CAMILLE
CONTREÉ

Michel Ouellette, une des figures proues de la littérature franco-ontarienne, vient de livrer un tout nouveau roman : *Montjoie* (Éditions Prise de parole, 2020).

Michel Ouellette est toujours habile de sa plume, car ce roman est une merveilleuse aventure dans laquelle le lecteur est en transe totale du début à la fin. On ne peut déposer le livre qu'une fois le roman achevé.

Pour ceux et celles qui ne sont pas familiers avec l'œuvre de Michel Ouellette, il s'agit d'un dramaturge, romancier et poète, actif sur la scène littéraire depuis près de 30 ans. Il est surtout connu pour avoir remporté le Prix du Gouverneur général avec sa pièce de théâtre *French Town* (Éditions Le Nordir, 1994).

Montjoie raconte l'histoire de Manon, qui est persuadée d'avoir tué quelqu'un avant qu'elle n'ait réalisé qu'elle était née dans le mauvais corps. Elle est née Gerry. Se rendant à un poste de police de Las Vegas, elle confesse avoir tué quelqu'un, mais ne peut donner le nom, le lieu ou de preuves confirmant qu'un meurtre a bel et bien eu lieu.

Elle part donc de Las Vegas, sa ville d'adoption, pour rejoindre des amis d'enfance qui ouvrent un commerce à Queensborough qu'elle a aidé à financer. Elle veut également découvrir la vérité sur son passé. Elle arrive enfin à Timmins, sa ville natale, toujours à la recherche de la vérité sur le meurtre qu'elle croit avoir commis.

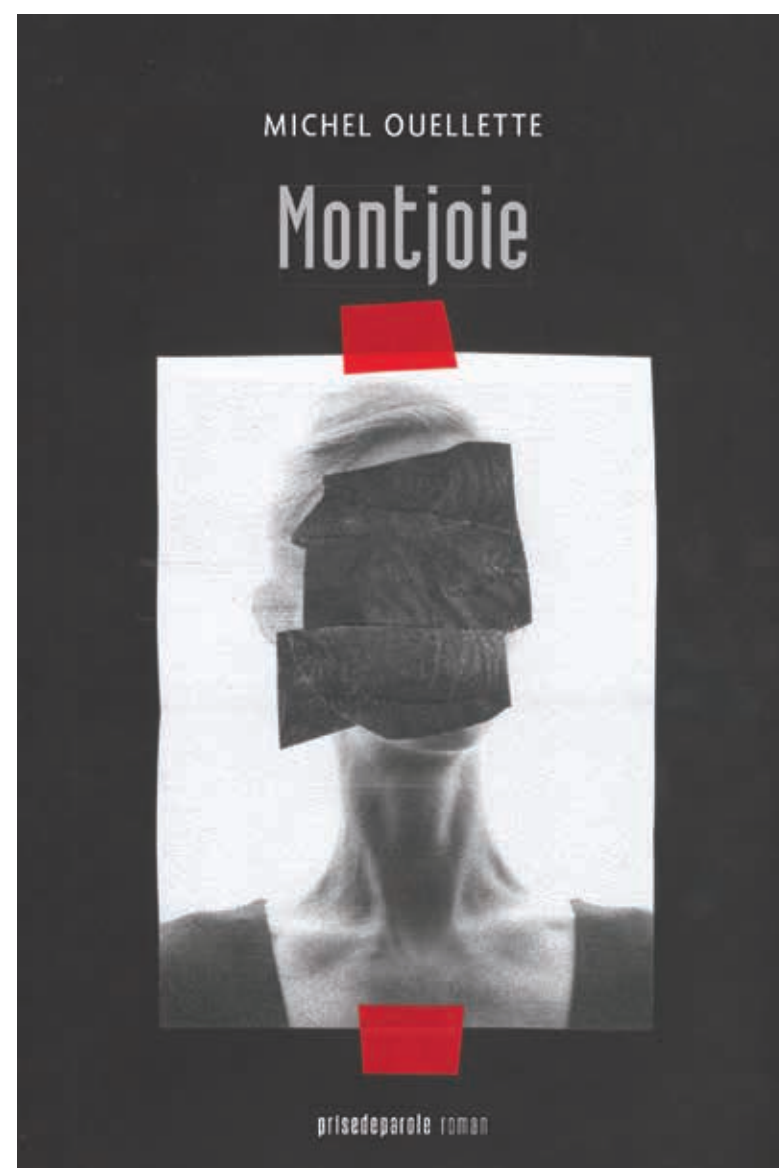
À mi-chemin entre la quête identitaire et le récit d'enquête, *Montjoie* est un roman qui transforme le lecteur et les personnages au fil des pages. Manon est un personnage qui vacille constamment entre son identité d'avant et d'après, entre Gerry et Manon.

Montjoie est un joli jeu de mots avec le nom Montjoy, que l'on retrouve à Timmins, lieu où se termine le roman.

L'œuvre est construite d'une manière peu conventionnelle. La séparation de certains chapitres se fait un peu de la même manière que ce qu'on retrouvait dans son dernier roman, *Trompeuses lumières* (Éditions Prise de parole, 2017). C'est-à-dire qu'il y a des insertions de textes, de citations qui reflètent ce qui va venir dans le chapitre suivant. Une sorte de résumé en quelque sorte de ce qui s'en vient.

Certaines scènes sont extrêmement difficiles à lire, entre autres les violences que peuvent subir ces personnes. Il y a une scène où Manon se fait tabasser par des individus qui trouvent que le changement de sexe est un crime et pensent que la meilleure façon de la purger de ce crime est de se défouler à coups de poings et de pieds sur la pauvre Manon.

Le seul bémol de ce roman c'est qu'on n'a jamais de réponse claire quant au meurtre qu'aurait commis Manon. S'est-il même réellement produit?



**Freinez
la propagation.**
La COVID-19 peut
causer la mort.
Restez chez vous.
Tenez bon.
Sauvez des vies.



SPORTS

NORTH BAY ET TIMMINS

Sport scolaire

Recrutement de deux athlètes francophones de la région

ÉRIC BOUTILIER

Les services d'une joueuse de basketball de Timmins et d'un joueur de football de North Bay ont été retenus par des universités de l'est du pays. Amélie Bouchard évoluera au sein des Axewomen de l'Université Acadia (de Wolfville en Nouvelle-Écosse) et Nicolas Baldasaro avec les Gaiters de l'Université Bishop's (de Sherbrooke au Québec), respectivement.

Amélie Bouchard, une ancienne élève de l'École secondaire catholique Thériault, a disputé ses deux dernières saisons avec une formation de langue anglaise de Toronto. La garde de pointe faisait égale-

ment partie de l'équipe de l'Ontario qui s'est classée cinquième au championnat national de basketball des moins de 17 ans en 2019. Elle entamera ses études postsecondaires en kinésiologie.

Nicolas Baldasaro, un élève de l'École secondaire catholique Algonquin, a été membre de l'équipe de football des Barons qui a remporté le championnat du circuit junior de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) en 2018. Le maraudeur et demi offensif a aussi été sélectionné au camp des espoirs Fox 40 (FPC) et a joué plusieurs saisons avec les Bulldogs de North Bay. Il va poursuivre ses études en histoire et en affaires.

Amélie Bouchard — Photo : Courtoisie Association de basketball scolaire de l'Ontario



Nicolas Baldasaro — Photo : Archives



SUDBURY

Y aura-t-il des compétitions scolaires cet hiver?

La saison hivernale de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) est menacée. Les dirigeants ont remis à l'année prochaine les championnats de ski alpin et de planche à neige en raison du confinement qui perdure depuis deux semaines. Du même souffle, ils ont reporté jusqu'à nouvel ordre les compétitions de curling, de ski nordique et la tenue de matchs de volleyball dans le circuit féminin. Les formations sudburoises ne peuvent toujours pas prendre part à des sessions d'entraînement ou à des pratiques tant que la situation entourant la pandémie ne s'améliore pas. Elles sont néanmoins les seules dans l'ensemble du nord de la province qui ont de minces chances de participer à une saison dans un format ou un autre. (É.B.)

SUDBURY

LNB
Promotion temporaire pour un entraîneur du Nord

L'entraîneur-chef du Five de Sudbury, Logan Stutz, sera prêt à l'équipe nationale de basketball de la Syrie pour le tournoi de qualification de la Coupe d'Asie de la Fédération internationale de basketball (FIBA). Son parcours sur le continent asiatique ne sera que de courte durée, car il n'abandonne pas ses fonctions dans la Ligue nationale de basketball du Canada (LNB). Au cours des quatre prochaines semaines, M. Stutz va profiter de cette occasion pour gagner de l'expérience comme adjoint de la formation syrienne avant de mettre en pratique ses nouvelles connaissances derrière le banc du Five. Il n'y a toutefois pas encore d'horaire fixe par rapport au lancement de la saison régulière de la LNB. (É.B.)



Logan Stutz — Photo : Courtoisie Five de Sudbury



ANNONCES DE POSTE

Le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) est à la recherche de deux personnes pour combler les postes suivants :

Titre du poste : Stagiaire

Échelle salariale : 35 000 \$ / année et 35 h / semaine

Durée du contrat : 12 mois

Date de clôture : 5 février 2021 à 16 heures

Date d'entrée en fonction : Immédiatement

Titre du poste : Coordonnateur/Coordonnatrice de projet

Échelle salariale : 50 000 \$ / année et 35 h / semaine

Durée du contrat : 15 mois

Date de clôture : 29 janvier 2021 à 16 heures

Date d'entrée en fonction : Immédiatement

Pour une description complète des tâches et responsabilités de ces postes veuillez consulter le site du CIFS (www.cifs.ca)

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae au :

Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS)

Site Web: www.cifs.ca | Courriel: cifs@cifs.ca



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-01

Notre-Dame Foleyet

« Rénovations intérieures »

« Interior Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



Greater Grand
Sudbury

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 À votre service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Éducateur en déchets solides

Division des services de l'environnement

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-037

Date de clôture : Le 2 février 2021 à 16 h 30

Gestionnaire des Services de véhicules municipaux

Division des finances, des biens et des véhicules

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-040

Date de clôture : Le 9 février 2021 à 16 h 30

Chef des communications et de l'engagement communautaire

Division des communications et de l'engagement communautaire

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-048

Date de clôture : Le 19 février 2021 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soucieux au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Avec les gens qu'on aime, la négociation est toujours plus délicate. Vous serez véritablement plus vulnérable lorsque des émotions seront impliquées. Essayez de prendre du recul pour y voir plus clair.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Tout un succès sur le plan professionnel vous attend. Vous parviendrez à rassembler beaucoup de monde pour un événement en particulier et vous bénéficierez d'excellents rabais qui amélioreront vos profits.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Toutes les passions se réveillent, votre esprit est comblé par de belles initiatives et tous les projecteurs se braquent sur vous. On vous applaudira chaudement et vous recevrez une médaille ou une forme de reconnaissance.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous vous retrouverez la plupart du temps à la maison ou en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci pourraient vous imposer des responsabilités assez lourdes à porter par moment.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Il y a tout avantage à négocier lorsque vous magasinez. Il vous suffira d'élever la voix légèrement pour vous faire entendre et respecter. N'hésitez pas à évacuer votre trop-plein d'émotion verbalement.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
L'exercice est excellent pour la santé lorsqu'il est pratiqué modérément. Vous découvrirez quelques personnes avec qui partager le plaisir d'entreprendre une activité très inspirante ainsi que d'échanger sur la spiritualité.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Il y aura beaucoup d'action cette semaine, surtout si vous avez de jeunes enfants ou une vie sociale active. Côté cœur, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre avec beaucoup de passion.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Les rigueurs de l'hiver risquent de malmener votre vitalité. Heureusement, il s'agit d'une excellente période pour déployer toute votre imagination et entreprendre la création d'une œuvre d'art de votre cru.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Il y aura beaucoup de monde autour de vous et vous trouverez la situation passablement stressante ou angoissante par moment. Un peu de repos s'impose avant la fin de la semaine afin de vous ressourcer.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
On devrait vous confier de nouvelles responsabilités des plus importantes au travail. On vous appréciera fortement et les gens chercheront davantage à faire des affaires avec vous. Vous êtes une personne de confiance.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous aurez le goût de voyager ou de faire de l'exploration. De nouvelles aventures plus fabuleuses les unes que les autres vous inspireront. Vous envisagerez la possibilité de suivre une formation.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous vous retrouverez avec les émotions à fleur de peau si vous vivez une situation financière plutôt cahoteuse. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter et vous retrouverez le chemin de la plénitude.

MOT CACHÉ

THÈME : À L'ÉPICERIE / 6 LETTRES

- | | | | | | | |
|---|---|--|------------------------|-------------------------------|---|---------------------|
| A
ALLÉES
AMANDE | C
CACAO
CAFÉ | CROUSTILLES | J
JUS | O
ŒUFS | S
SAUCE | V
VIANDE |
| B
BAGEL
BEURRE
BIÈRE
BISCUITS
BOISSON
BOUCHERIE
BOUILLON
BOULANGERIE | E
CAISSE
CÉRÉALES
CHAPELURE
CHARCUTERIE
COMMIS
COMPOTE
CONDIMENTS
CONFITURE
CONSERVES
COUCHES
CRÈME | D
DÉTERGENT | L
LAIT | P
PAIN | SAUCISSE | VINAIGRE |
| | F
FARINE
FRAIS
FROMAGE
FRUITS | E
EMBALLAGE | M
MAYONNAISE | PÂTES | SAVON | VOLAILLE |
| | H
HUILE | F
FARINE
FRAIS
FROMAGE
FRUITS | N
NOIX | LEVURE | SIROP | VRAC |
| | | H
HUILE | | LISTE | SUCRE | Y
YOGOURT |
| | | | | M
MIEL
MOUCHOIRS | SURGELÉS | |
| | | | | N
NOIX | PRIX | |
| | | | | | QUINOA | |
| | | | | | R
RAYONS
RIZ | |
| | | | | | T
TABLETTES
TARTE
TARTINADE
TOFU | |

C	S	P	E	C	L	P	B	O	U	C	H	E	R	I	E	E	F	A	C
O	U	R	R	A	E	D	A	N	I	T	R	A	T	R	T	N	O	I	X
N	J	I	E	I	G	C	O	M	P	O	T	E	U	R	F	S	C	A	S
S	O	X	I	S	U	E	R	R	U	E	B	T	A	R	E	S	A	L	E
E	V	S	B	S	M	C	A	C	A	O	I	T	U	L	M	E	R	L	T
R	E	I	S	E	E	L	E	I	M	F	E	I	A	A	B	T	V	E	A
V	A	M	A	I	S	A	V	O	N	R	T	E	R	T	A	T	O	E	P
E	S	Y	E	N	O	U	N	O	U	S	R	D	I	I	L	E	L	S	B
S	D	A	O	R	D	B	C	V	F	E	E	S	Z	A	L	L	A	L	O
E	V	N	U	N	C	E	E	R	C	T	S	P	E	L	A	B	I	I	U
E	I	I	A	C	S	L	O	A	E	N	O	S	O	L	G	A	L	S	I
R	Y	R	N	M	E	M	O	R	I	E	I	F	I	I	E	T	L	T	L
U	O	H	E	A	A	N	G	A	U	F	O	T	R	C	S	G	E	E	L
L	G	U	E	G	I	E	P	F	A	Z	Z	I	P	A	U	S	R	R	O
E	O	I	E	U	N	G	S	C	O	U	C	H	E	S	I	A	O	U	N
P	U	L	Q	T	F	A	R	I	N	E	S	I	R	O	P	S	S	N	S
A	R	E	B	A	G	E	L	E	E	I	R	E	T	U	C	R	A	H	C
H	T	S	I	M	M	O	C	U	C	R	O	U	S	T	I	L	L	E	S
C	B	I	S	C	U	I	T	S	O	S	T	N	E	M	I	D	N	O	C
E	S	I	A	N	N	O	Y	A	M	B	M	O	U	C	H	O	I	R	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 20 JANVIER : PAISIBLE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

SUDOKU

JEU N° 702

								5
7		6		1				
			4	8	6			
					8	1		
	3		1	9				
8	2				7			
					5	7	1	8
	8		6			4		
		4			5			9

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

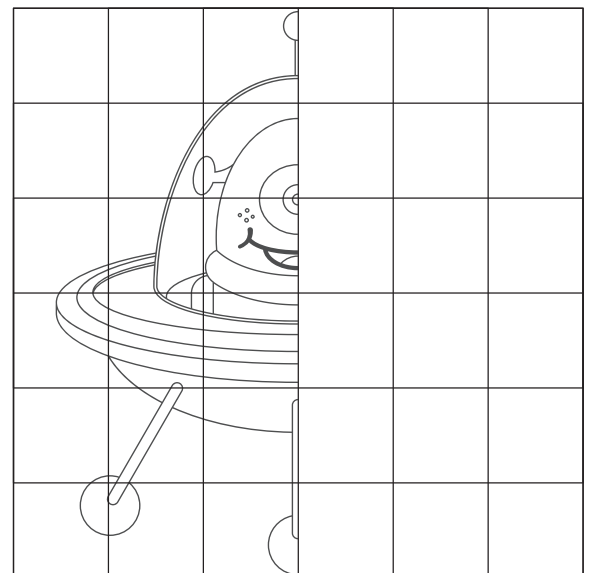
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 701

2	8	3	9	6	5	1	4	7
9	3	6	2	1	8	7	5	4
8	5	3	7	4	2	6	9	1
5	7	8	1	2	4	3	6	9
3	9	6	5	8	7	1	4	2
6	2	4	9	8	3	1	7	5
1	4	7	8	9	6	5	3	2
7	6	1	5	2	8	9	4	3
2	8	1	9	6	4	5	7	3
8	2	9	4	3	7	5	1	6

IMAGE MIROIR

Dessine la réflexion de l'image, comme si elle se reflétait dans un miroir.



OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École St-Gérard

Internet n'empêche pas de célébrer

C'est une année pas comme les autres! Mais, avec une équipe formidable, il est possible de vivre pleinement le temps des Fêtes et de continuer à offrir un enseignement de qualité.

Afin de souligner Noël, l'Abbé Simon de la paroisse St-Joseph nous a guidés dans une célébration de Noël toute spéciale. En plus d'être là en personne, les élèves prennent part activement en lisant les lectures de façon virtuelle. Une belle surprise s'ajoute. Christine Vien et Alexya Racicot partagent leurs voix en animant les chants pendant la célébration. On se

croyait la veille de Noël!

Il y a longtemps que l'École St-Gérard prépare des spectacles de Noël. En pleine pandémie, l'équipe de l'école s'est appuyée afin de continuer la tradition. Chants en bouche de poisson, danse chorégraphiée à la *Fortnite*, numéros originaux avec des costumes et un écran vert, nous avons monté et présenté un spectacle virtuel pour l'ensemble des élèves de l'école.

Le tout est bouclé par une présentation spéciale. Les élèves de la 4 à la 6^e préparent des affiches annonçant des spectacles de leurs artistes préférés. Une en particu-



Photo : Courtoisie

lier figure dans plusieurs des créations d'élèves alors elle s'invite virtuellement dans leur salle de classe pour surprendre les élèves. Qui est-ce? Nulle autre que Céleste Lévis elle-même!

Au retour en janvier, un accueil exceptionnel attendait les élèves. Le personnel partage un enseignement virtuel de qualité. Projets d'arts, expériences scientifiques, conditionnement physique sont

tous entrelacés dans nos sessions synchrones.

En somme, l'École catholique St-Gérard s'affiche flexible, accessible et dévouée à nos élèves. Bonne année 2021!

KAPUSKASING

École catholique André-Cary

Le retour du hockey, ça se souligne

Les élèves et le personnel de l'École catholique André-Cary célébraient le retour du hockey de la LNH le 13 janvier. Pour l'occasion, nous avons fièrement affiché qu'elle était notre équipe préférée en portant son chandail.



Photo : Courtoisie



KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption

Fructueuse chasse au trésor

Les élèves de l'École catholique Assomption ont eu à relever différents défis dans le cadre du cours d'éducation physique, y compris une chasse au trésor.



Photo : Courtoisie



Visitez www.cscdgr.education pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984



**Viens explorer nos
tournées virtuelles
et découvrir
l'excellence de
nos programmes
et services!**

cspgno.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Dominique Jean

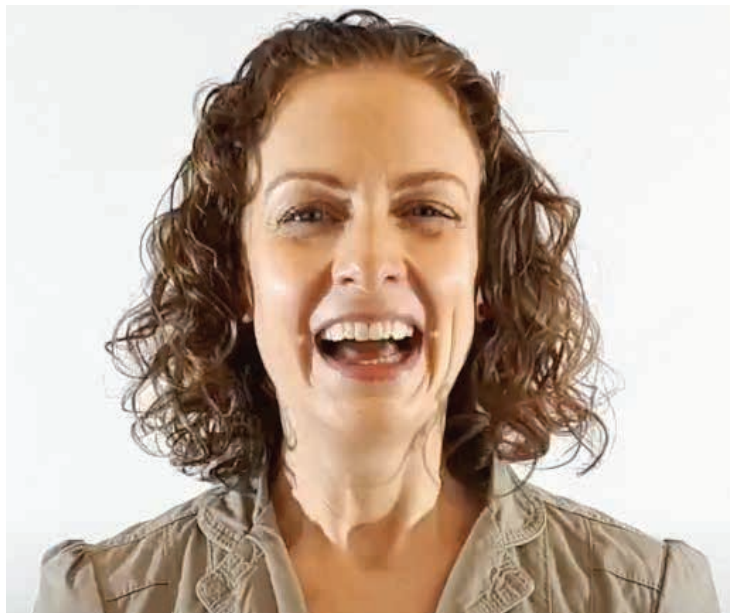
Enseignante de musique, anglais et responsable des dossiers reliés à l'enfance en difficulté, École secondaire Villa Française des Jeunes

BIO

Dominique Jean est l'une de ces personnalités qu'on apprend vite à affectionner. Elle est l'enseignante de musique, d'anglais et responsable du dossier de l'enfance en difficulté à l'École secondaire Villa Française des Jeunes d'Elliot Lake. Elle joue de la musique depuis l'âge de 10 ans et c'est une véritable passion qu'elle souhaite transmettre aux jeunes.

Elle est toujours souriante et pleine d'énergie. Elle est sans aucun doute un modèle pour ses élèves. Selon elle, l'enseignement s'est révélé être une vocation lorsqu'elle a fait ses premiers stages en milieu scolaire en tant que musicologue. C'est à cet instant qu'elle a décidé de devenir enseignante et de changer son parcours universitaire.

Elle est Franco-Ontarienne et le Nord lui tient particulièrement à cœur. En 2008, lorsque l'occasion s'est présentée, Dominique a immédiatement accepté un poste d'enseignante à l'École secondaire Villa Française des Jeunes d'Elliot Lake. Après tout, certains pourraient dire qu'elle était prédestinée à l'enseignement puisque ses deux parents étaient également des enseignants.



PROFIL

MUSIQUE FRANCO :
Ben l'Oncle Soul et Kodiak

CHARITÉ À APPUYER :
Sclérose en plaques Canada (SP Canada)

ORGANISME :
Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM)

METS FAVORIS :
Homard

DESSERT FAVORI :
Tarte au sucre

MEILLEUR SOUVENIR D'ÉCOLE :
«En 9^e année, je n'avais pas été choisie pour chanter dans le Café chantant de mon école secondaire à Casselman et en 10^e non plus. Finalement, en 11^e année, on m'a fait confiance et j'en étais très fière!»

SI TU ÉTAIS UN SUPERHÉROS :
Super Do

RÉALISATIONS

Depuis son arrivée à l'École secondaire Villa Française des Jeunes, Dominique a organisé et créé plusieurs événements qui sont graduellement devenus des traditions au sein de l'école. Cette année, puisque la pandémie empêche tout regroupement et spectacle sur scène,

son équipe et elle ont tout de même organisé un spectacle virtuel d'école.

Le spectacle aura lieu le 4 février 2021 à 19 h. Il sera diffusé sur Facebook et sur Eastlink, au poste 10. En plus des élèves qui participeront au spectacle, Chuck Labelle, Stef Paquette, Ponto Paparo et Jim Gra-

ham ont tous accepté de se joindre à la partie pour offrir un spectacle unique à la communauté d'Elliot Lake et à l'ensemble du Nord de l'Ontario. Il s'agit aussi d'une occasion pour prélever des fonds pour World Vision ainsi qu'un organisme de bienfaisance local.



MÉTIER

Dominique croit en l'apprentissage par l'expérience. La théorie prend aussi une place importante, mais même dans son cours d'anglais, les élèves mettent en scène une pièce de théâtre, ce qui leur donne une occasion de renforcer leurs nouvelles connaissances.

Dominique est très dévouée et toujours disponible pour rencontrer les élèves. Bien qu'elle investit beaucoup d'énergie pour amener les élèves à se surpasser, elle reconnaît que l'ampleur de son travail ne serait pas possible sans l'appui du CSPGNO, des animateurs culturels, de sa direction, de ses collègues et surtout de la belle jeunesse qui l'entoure jour après jour.

MOMENT COUP DE CŒUR

Il y a quelques années, l'orchestre musical de l'École secondaire Villa Française des Jeunes s'est présenté au festival de musique *Quand ça nous chante*. Dominique se souvient que ses élèves avaient offert une performance exceptionnelle.

L'animateur de la soirée, Stéphane Paquette, a indiqué à Dominique qu'il était convaincu que la qualité de l'orchestre de cette petite communauté était non seulement dû aux talents des élèves, mais aussi grâce à elle, à son dévouement et à son engagement absolu.

Ce commentaire a trouvé une place en Dominique qui venait en quelque sorte valider tout son talent, sa persévérance et, surtout, sa confiance en la jeunesse francophone d'Elliot Lake.



Invités spéciaux/Special guests: Ponto Paparo, Jim Graham, Chuck Labelle, Stef Paquette et encore...





GARSON

École St-Augustin

Les élèves sèment l'esprit de Noël

Dans l'optique d'apporter de la joie avant Noël, les élèves de l'école St-Augustin (Garson), en collaboration avec l'agence Plan A, ont fabriqué des cartes à distribuer aux gens demeurant dans des maisons de soins de longue durée. Une compétition avait été lancée et toutes les écoles du Grand Sudbury étaient invitées à fabriquer le plus grand nombre de cartes de Noël. St-Augustin a été nommée l'école gagnante du concours puisque les élèves ont produit au-delà de 300 cartes! En guise de reconnaissance de cet acte de bienfaisance, une machine à maïs soufflé a été remise et livrée à l'école. Bravo aux Dauphins et à Plan A pour cette contribution généreuse.



La Machine à maïs soufflé remportée dans le cadre de la compétition de confection de cartes de Noël. — Photo : Courtoisie.

WAWA

École Saint-Joseph

S'amuser tout en apprenant les STIM

À l'École Saint-Joseph (Wawa), apprendre les STIM (Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques), c'est amusant! Les élèves de la 2^e année devaient tout récemment construire des machines simples, des tours et des mots. Sous la direction de l'enseignante Mme Monique Gendron, les élèves ont suivi des directives précises et ont collaboré afin d'atteindre un but commun.



Photos : Corutoisie

HANMER

École Notre-Dame

Apprendre le codage grâce à une sortie éducative virtuelle

Les élèves de la maternelle à la 8^e année de l'École Notre-Dame (Hanmer) ont eu la chance de participer à une sortie éducative offerte par Science Nord tout en demeurant dans leur salle de classe. Malgré les restrictions qu'apporte la pandémie, les élèves ont acquis de nouvelles connaissances sur le codage tout en s'amusant! Bravo aux élèves de la maternelle et du jardin qui ont réussi à tracer des formes et des motifs afin de faire bouger leur Ozobot. De plus, nous sommes fiers de nos élèves des niveaux primaires, moyens et intermédiaires qui ont réussi à relever les défis de codage! Quelle belle expérience virtuelle!

Photo : Courtoisie



L'inscription **VIRTUELLE** se poursuit de la **maternelle** au **secondaire** !

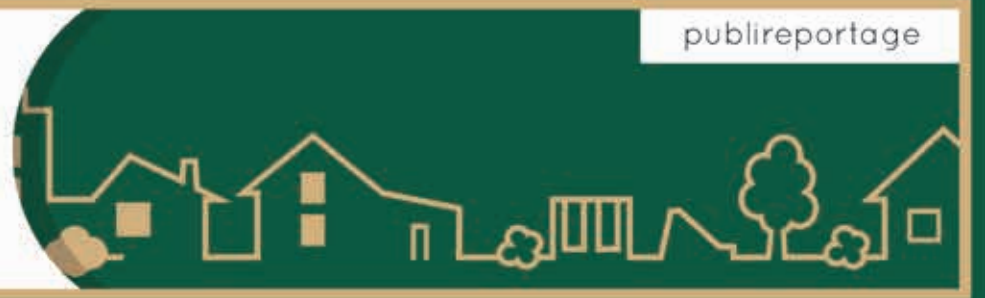


Communiquez avec l'école près de chez vous pour inscrire votre enfant !

NOUVELON.CA   
705 673-5626 1 800 259-5567


CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

vie communautaire SUDBURY



GRAND SUDBURY

#Jacheteunebrique pour Saint-Abel

Inzira y'Urumuri/Le chemin de la lumière (IU/CL) lance une nouvelle campagne de financement. Le défi #Jacheteunebrique a pour objectif de financer la construction des classes de la 1^{re} à la 3^e année à l'École Saint-Abel de Kavumu, au Rwanda.

La pandémie a affecté Le chemin de la lumière de la même façon que les autres organismes de bienfaisance. Ils ont pu organiser quelques lave-autos qui ont été profitables au cours de l'été, mais d'autres solutions doivent être envisagées. Ils ont besoin d'environ 50 000 \$ pour compléter cette partie du projet.

L'organisme vend des briques pour la construction de l'école. «Le défi consiste à acheter une brique ou bien à faire un don, partager la campagne dans son réseau ou orga-

niser une levée de fonds», peut-on lire dans le communiqué.

L'organisme à but non lucratif existe depuis 2012 et a pu financer la construction d'une école pour un village au Rwanda afin que les enfants n'aient plus à marcher pendant des heures pour leur éducation. Les classes de maternelle de l'École primaire Saint-Abel ont été inaugurées en janvier 2017.

Pour plus de détails ou pour faire un don, visitez <https://chemindelalumiere.ca/>. (J.C.)

UNE BRIQUE À LA FOIS



ACHETEZ UNE BRIQUE!



Faites un don et appuyez notre campagne de levée de fonds pour la construction de salles de classe additionnelles à l'École Saint Abel, à Kavumu, Rwanda.

Pour faire votre don ou plus de détails sur notre projet, visitez chemindelalumiere.ca/donner

Pour commanditer notre campagne ou pour plus de détails contactez-nous à chemindelalumierew@gmail.com

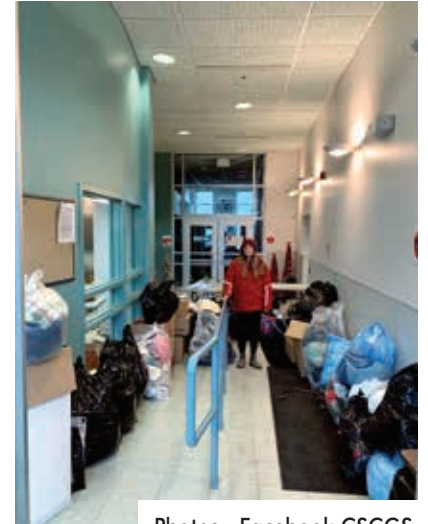
GRAND SUDBURY

La générosité «débarque»

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury rapporte avoir recueilli 17 000 \$ en dons en argent dans le cadre de sa campagne Débarque ton don. Les dons de vêtements et de produits personnels ont également été nombreux le 5 décembre. Le Centre ne donne pas de chiffre exact, mais les photos publiées en décembre sur leur page Facebook semblent leur donner raison.

Les dons en argent ont été acceptés de novembre à décembre. Les dons et les produits étaient destinés aux services de l'Association des jeunes de la rue — chapeauté par le Centre de santé communautaire. Ils ont entre autres permis d'offrir un déjeuner de Noël et un sac de cadeaux à une centaine de clients du Centre de jour le 16 décembre.

L'argent permettra aussi à l'Association de poursuivre son programme Outreach, qui distribue des produits essentiels aux sans-abris dans le Grand Sudbury. (J.C.)



Photos : Facebook CSCGS



GRAND SUDBURY

Même à la retraite, les enseignantes donnent

Le District 4 Sudbury-Manitoulin de l'organisme des Enseignants à la retraite de l'Ontario (RTO/ERO) a continué à remettre des dons à divers organismes pendant la pandémie. En novembre, c'était au tour de Keeping Seniors Warm de recevoir 1000 \$ et Northern Ontario Families of Children with Cancer (NOFCC) 1500 \$. (J.C.)



Dayna Caruso, directrice de NOFCC; Monique Picard-Dubuc et Lucie Lalonde, de bienfaisance RTO/ERO. — Photos : Courtoisie



Bev Brisco et Monique Mercier, la trésorière et la présidente de Keeping Seniors Warm, Juliette Lavoie-Gaboury, médias sociaux, et Carmaine Hall, présidente de RTO-ERO.

Des gens de confiance...

COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE DE LA
RÉGION DE SUDBURY

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

CHANTAL
BOURGOIS

ANDRÉ
RAINVILLE

CHRISTINE
GAGNÉ

CAROLINE
DURAND

KAITLYN
PROULX

JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

Pas de baisse de l'âge pour recruter plus de pompiers

ÉRIC
BOUTILIER

Les jeunes de moins de 18 ans ne pourront finalement pas travailler avec le service d'incendie de St-Charles. La municipalité ne révisera pas ses exigences par rapport à l'âge minimal pour devenir pompier.

Les municipalités rurales et éloignées ont des défis de recrutement de main-d'œuvre et de bénévolat dans leur équipe de pompiers. Avec une rotation constante du personnel et peu de perspectives de carrières, elles ont souffert de la difficulté à retenir leurs secouristes.

Il y a deux semaines, le conseil municipal se penchait sur la question lorsqu'une personne de 17 ans avait demandé la permission de déposer sa candidature. Ne ressentant pas

un besoin immédiat ou urgent pour remplir des postes, les élus ont plutôt préféré maintenir l'âge par défaut comme critère d'embauche à la caserne.

«Il y a eu une discussion de certains aspects, dont si [les candidats mineurs] avaient la maturité et s'il y avait également des risques [associés à leur embauche]», reconnaît le directeur général de St-Charles, Denis Turcot.

«Nos pratiques du passé sont qu'on ne permet que des gens de 18 ans et plus de devenir pompier — ce qui est la norme qu'on voit partout en Ontario. Parfois d'autres municipalités font des pompiers juniors (honoraires), mais c'est une question de sécurité et de protéger une personne qui n'a peut-être pas la maturité pour le poste.»

«On investit beaucoup d'argent dans la formation, [car ça prend au-delà d'un an] et l'équipement qu'on doit acheter pour les dimensions d'une personne. Après tant d'années, ils ont d'autres besoins dans la vie — l'emploi, la famille à la maison ou

s'ils doivent déménager ailleurs», souligne M. Turcot.

«On a toujours eu le problème que les jeunes ne reviennent pas à la municipalité après qu'ils vont faire leur éducation. Lorsqu'ils commencent leurs études, ils ne seront plus disponibles comme pompier, car leur éducation se fait soit à Sudbury, à North Bay ou ailleurs en dehors de notre région.»

Le service d'incendie de St-Charles a en ce moment 15 pompiers volontaires. La municipalité de 1200 habitants espère un jour se rapprocher du chiffre magique de 20 travailleurs bénévoles à la caserne.

La caserne des pompiers de St-Charles — Photo : Éric Boutillier



Épargnez l'esprit léger



Épargner tôt, même un petit montant, ça fait performer ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!



REER/CELI :
Rencontrez un conseiller
pour votre retraite!

**Caisse
Alliance**
caissealliance.com

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Une école délaissée n'est plus la bienvenue

ÉRIC
BOUTILIER

Un groupe de résidents de Nipissing Ouest ne peuvent plus endurer la présence d'un édifice abandonné en plein cœur du village de Field. Une pétition de 545 signataires a été déposée au conseil municipal il y a deux semaines. Elle réclame la démolition de l'ancienne école Ste-Marie.

Le bâtiment en question est inoccupé depuis plusieurs années et son état lamentable génère un nombre grandissant de préoccupations. Selon les plaignants, l'ancienne école — qui pendant une certaine période a accueilli le Centre pour personnes âgées — est une source de pollution visuelle et un endroit dangereux pour les jeunes de cette collectivité rurale.

«Ça fait dur», lance le porte-parole à l'origine de la pétition, Ken Paquette. «Il y a des maisons et du monde qui ne demeure pas loin de l'école et, pendant l'été, ça sent partout la moisissure. À 200 pieds des portes, il y a un parc pour les enfants où ils peuvent jouer.»

«L'école est démanchée. Ce n'est pas possible de l'arranger parce qu'il y a des trous dans le toit, dans le gymnase et toutes les vitres, elles sont cassées. Le monde a déjà tout pris ce qu'il y avait à l'intérieur», poursuit-il.

Une vision d'avenir recherchée

Les résidents de Field aimeraient mettre fin à ce chapitre de bâtiments

délaissés qui semblent occuper une partie du territoire. Ils espèrent que les élus vont finalement prendre une décision sur le sort de l'ancienne école afin de favoriser le développement de nouvelles demeures ou d'entreprises.

«Ça fait plusieurs fois qu'on en parle. On avait envoyé une lettre à la municipalité en disant qu'il y avait trois propriétés qui étaient bien délaissées. Ils ont démolé deux de ces propriétés, mais rien n'a été fait pour la troisième (l'école). C'est le temps de passer aux actions avant qu'il y arrive quelque chose», plaide M. Paquette.

«Il y a de beaux terrains où on voit la rivière Sturgeon. Quelqu'un pourrait se bâtir une maison ou une industrie pourrait s'installer. Ça amènerait [une augmentation] de la valeur des propriétés aux alentours», soutient-il.

«Mais il n'y a pas personne qui va acheter une propriété à côté d'un désastre de même.»

Le sujet sera abordé lors de la prochaine réunion du conseil municipal de Nipissing Ouest, le 2 février.



Photos : Archives



NIPISSING OUEST

Tirages mensuels pour générer des fonds pour l'hôpital

La Fondation de l'Hôpital général de Nipissing Ouest a lancé une nouvelle loterie 50/50 en ligne afin de financer l'achat de nouveaux équipements médicaux. L'institution, qui dessert les résidents de Nipissing Ouest et des environs, veut d'abord améliorer la qualité des soins qu'elle offre à ses patients. Au cours de l'année, un tirage se tiendra à la fin de chaque mois. L'achat de billets se fait sur le site web de la fondation au www.wnhf5050.ca. D'autres fondations d'hôpitaux ont lancé ce genre de tirage en 2020 avec beaucoup de succès, surtout à Timmins. (É.B.)



Photo : Éric Boutillier

Qui vient de profiter d'une belle
opportunité d'investissement?

▼
1,42 % CPG*

*Certaines conditions s'appliquent.

Renseignez-vous sur notre offre DUO
qui bonifie ce rendement.

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Succès hors norme du tirage 50/50 de la FHTD

JULIEN
CAYOUILLE

En deux mois de tirages 50/50, la Fondation de l'Hôpital de Timmins et du district avait récolté plus d'argent qu'avec toutes ses activités de 2019. Un succès retentissant que la gestionnaire des relations avec les donateurs, Barb McCormick, attribue à l'esprit des fêtes, de plaisirs et d'éducation que les cinq employés de la fondation donnent aux tirages mensuels.

«Quand on a des activités face à face, la plupart du temps on peut voir que l'argent recueilli est d'environ 100 000 \$ à 200 000 \$ [par année]», dévoile Mme McCormick. À lui seul, le premier tirage de septembre a rapporté 219 352 \$. En fait, le gros lot a fait un bon de 100 000 \$ lors de la dernière journée de vente de billets. Les montants gagnés n'ont fait qu'augmenter depuis.

La Fondation de l'Hôpital de Timmins et du district (FHTD) n'est pas la première à organiser des tirages 50/50 en ligne — Sault-Ste-Marie a commencé en décembre 2019 —, mais c'est Timmins qui reçoit maintenant trois ou quatre appels par semaine pour se faire demander le secret du succès de leur premier tirage. L'entreprise Ascend Fundraising Solutions, qui gère plusieurs tirages du même genre, leur a confié que le premier mois de la FHTD a été le plus performant qu'ils ont vu.

«On a l'appui de la communauté, ils aiment ce qu'on fait, croit Mme McCormick. Nous savons que nous avons besoin de rassurer les gens qui participent sur ce qu'on fait avec l'argent.»

Début

La Fondation a fait quelques tests à plus petite échelle en 2019 avec des tirages 50/50 parmi les employés de l'hôpital. Le succès les a encouragés à élargir le tirage à tous les résidents du district; un bassin de 115 000 personnes.

«L'impact du COVID a accéléré notre projet pour l'introduire le plus vite que possible. Ça nous a

aidés à faire quelque chose strictement sur l'internet», explique Barb McCormick. Les activités de financement prévues au cours de l'année 2020 ont évidemment toutes dû être annulées.

L'équipe avait estimé recueillir environ 70 000 \$ par tirage mensuel. Elle a de loin dépassé ce chiffre.

Leur permis est valide seulement jusqu'en août, mais ils ont bien l'intention de faire une demande de renouvellement.

Utilisation des fonds

La promotion des tirages est aussi l'occasion d'éduquer la population et de présenter les besoins de l'hôpital. «On démontre ça avec des photos de certaines pièces d'équipement et une brève description du fonctionnement et comment ça va aider les professionnels, décrit la gestionnaire. Nous savons qu'on a besoin de faire comprendre à tous les participants ce qu'on fait avec leur argent. Sans eux, on ne peut pas faire de bonnes choses pour notre hôpital.»

Ce ne sont pas les projets qui manquent. La Fondation a une liste d'équipements à remplacer d'ici 5 ans. La valeur totale de la liste est de 35 millions \$.

En plus des équipements, ils peuvent aussi choisir des projets qui ont besoin d'un peu plus d'attention de façon pressante. En décembre, c'était le département de pédiatrie — l'argent a aussi permis d'offrir des cadeaux aux enfants. En février, ce sera au tour du département cardiopulmonaire, qui a besoin de ventilateurs et d'autres équipements.



Joy Cormier, Michelle Foster, Louise Biglow, Sharon Mills et Lorna Green, des infirmières de l'Hôpital de Timmins, se sont partagées en décembre le plus gros prix du tirage 50/50 à ce jour : 386 132 \$. — Photo : Courtoisie



SERVICE DE CONTRÔLE DES ANIMAUX SERVICE DE PROTECTION ET DE DÉTECTION PADS-K9

190, av. Third, Timmins (Ontario) P4N 1C8 | 705-531-2998
www.pads-k9protectionanddetectionservice.ca



La Ville de Timmins accueille le Service de protection et de détection PADS-K9. Celui-ci a commencé le 1^{er} janvier 2021 à offrir des services d'éducation et à faire respecter les règlements municipaux sur les animaux. Hâte de travailler avec le public pour la sécurité de notre communauté.

- **Règlement 2005-6220** : Permis, enregistrement, réglementation et contrôle des chats, tel que modifié;
- **Règlement 2004-6014** : Permis, enregistrement, réglementation et contrôle des chiens, tel que modifié;
- **Règlement 1994-4232** : Réglementation et interdiction de posséder certains types d'animaux, tel que modifié.

Ils fourniront un service 24 heures sur 24 à la communauté. Il y aura toujours quelqu'un pour répondre aux appels, peu importe le moment de la journée, que ce soit pour des questions ou des urgences.

En tant que propriétaire responsable, vous devez enregistrer votre chat ou votre chien selon les règlements de la Ville de Timmins, ce qui peut être fait en visitant leurs bureaux au 190, avenue Third à Timmins entre 9 h à 16 h 30.

Les autres endroits qui peuvent vendre les permis de la Ville de Timmins sont : le Timmins Animal Hospital et Spoiled Rotten. Il y aura d'autres emplacements d'ajouter prochainement. L'achat peut également être fait lorsque vous croisez un agent du Service de contrôle des animaux en fonction, par débit ou par carte de crédit Visa.

Des patrouilles régulières seront instaurées dans nos parcs et nos sentiers et les agents ont hâte de travailler avec le public pour la sécurité de notre communauté.

